The Bloodline

Vol.02

Author : TAKETERU SUNAMORI

Illustration : hakus Art Direction : TATSUYA KITABAYASHI

La lignée de sang – Tome 2

Chapitre 4 : L’aube ensanglantée

Partie 1

Lorsque la nouvelle de la capture et de la récupération de la prison de Ronadyphe par Cobalt s’était répandue, les roturiers avaient commencé à fourmiller sur les lieux. L’Amrita qu’on leur avait promis, si la cause l’emportait, était un nectar bien trop doux pour y résister. Lorsqu’on leur avait montré l’effet sous leurs yeux, ils avaient été obligés de les suivre.

De plus, Nagi et Tess étaient revenus avec un groupe de nouvelles recrues des Crestfolk. En quelques jours, Cobalt était passé du statut de figure de folklore et de rumeur à celui de centre d’intérêt singulier de l’esprit du pays, la rhétorique de leur juste cause déterrant les griefs enfouis du public. Les membres de Cobalt, à commencer par Crow et Senak, répandaient largement les nouvelles suivantes.

« Kyou est le faux Souverain. Notre vrai souverain était censé être à sa place. »

Le Souverain était l’objet du respect et de l’adoration des nobles, des roturiers et même des Crestfolk. La haine que ressentaient les opprimés était dirigée contre les nobles, dont les prédations étaient évidentes, ils n’avaient rien dirigé de tout cela contre le Souverain. La suggestion que leur foi était mal placée provoqua une violente rage parmi le peuple.

« Sauvez le vrai souverain. Il faut vaincre le faux souverain Kyou. »

Ces voix s’étaient répandues depuis les régions extérieures d’Agartha, empiétant progressivement sur le centre. Ce n’était qu’une question de temps avant qu’elles n’atteignent la capitale.

Et enfin, ce jour-là, la Vraie Souveraine était apparue à la prison de Ronadyphe.

« Nous attendions votre arrivée, Lady Saya. »

Au moment où Nagi et Saya avaient été conduits dans la chambre personnelle de Crow — qui était autrefois la chambre du directeur —, Crow et Senak étaient tombés avec révérence sur un genou, et les autres avaient suivi dans la confusion. Ils étaient tous les deux déconcertés. Nagi comprenait qu’il fallait respecter Saya, une noble, mais cela allait trop loin.

« Cela fait longtemps. Hum, qu’est-ce qui se passe ici ? » demanda Saya.

« Veuillez pardonner le manque de courtoisie dont nous avons fait preuve à votre égard. Nous ne savions pas à l’époque que vous étiez la vraie souveraine, » déclara Crow.

« Nous sommes profondément désolés, » déclara Senak.

Entendre cela de la part de Crow était une chose, mais même Senak se soumettait à Saya à un degré sinistre. Elle avait ressenti des frissons à cause de ce que Crow venait de dire.

« Je suis… la Souveraine ? N’est-ce pas Kyou ? » demanda Saya.

Crow avait secoué la tête. « Tout cela était une tromperie. Vous êtes la vraie Souveraine, Lady Saya. Ce ne peut être personne d’autre que vous. »

« Explique les choses correctement, » déclara Nagi. « Saya est

troublée par tout ça. »

« Nagi ! » Senak avait crié de colère. « Appelle-la Lady Saya ! Tu dois lui montrer la courtoisie appropriée ! »

« Pas question. Je veux que Nagi se réfère à moi comme il l'a toujours fait, » déclara immédiatement Saya.

Crow soupira. « Laissons cela pour plus tard. Tout cela est venu du témoignage du Dr Dimitri. Professeur, si vous voulez bien. »

« Hmph, très bien. Commençons par le commencement. Premièrement, l'Amrita est fait par la synthèse du Sang du Souverain et du sang de roturier. En bref, elle utilise un composant du Sang du Souverain pour —, » commença Dimitri.

« Professeur, nous n'avons pas besoin de tous les détails pour l'instant. Veuillez être bref, » déclara Crow.

« La recherche repose sur un socle de détails fins et disparates, mais… bien, alors. Deuxièmement, Kyou, qui a été établi comme le Souverain, n'a pas quitté la capitale depuis au moins quelques décennies. Il est rare qu'il quitte même le palais royal, » continua Dimitri.

Cela avait fait souffrir le cœur de Saya. C'était exactement comme elle le supposait. Kyou était captif, comme Saya l'avait toujours été.

« Maintenant, voici la partie importante. Troisièmement, indépendamment de cette farce, le Sang du Souverain est livré au palais depuis l'*extérieur de* la capitale. J'ai volé dans ces cargaisons, il n'y a donc pas de malentendu. Le sang était, bien sûr, très réel. Ma synthèse réussie de l'Amrita le prouve. Alors, que pensez-vous que cela signifie, mon garçon ? » demanda Dimitri.

Dimitri avait pointé du doigt Nagi. Il ne s’attendait pas à cela, sa réponse était hésitante.

« Uhhh… Le Souverain ne quitte jamais le palais royal, donc la collecte du Sang du Souverain doit se faire dans ses murs. Et pourtant, le Sang du Souverain est livré de l’extérieur, donc le vrai Souverain n’est pas dans la capitale ? » répondit-il.

« Exactement, » déclara Dimitri.

« Et vous dites que c’est moi ? » demanda Saya.

« Nagi, tu te souviens que lorsque tu as rencontré Lady Saya pour la première fois, tu pensais qu’elle était une roturière ? Pourquoi était-ce le cas ? » demanda Crow.

« Hein ? C’est parce que…, » commença Nagi.

« Personne qui entrerait dans le Jardin Interdit en voyant une fille portant des vêtements aussi fins ne penserait qu’elle est une roturière. Nagi, ne l’as-tu pas vu par toi-même ? Essaie de te rappeler pourquoi tu pensais qu’elle était à tous les coups une roturière, » déclara Crow.

« C’était… »

Il avait bien vu ce qui se passait : la vue pitoyable des bras de Saya hérissés de tubes.

« Les nobles ne participent pas aux offrandes de sang. C’est pourquoi tu pensais que Lady Saya était une roturière. Cependant, il y a une autre personne, *en* dehors des roturiers, qui participent aux offrandes de sang, » déclara Crow.

« Le Souverain, » marmonna Saya.

Pour elle, les offrandes de sang annuelles étaient une évidence. Maintenant, ils disaient que c'était la preuve qu'elle n'était pas noble. Saya ne pouvait pas le croire. Elle était la Souveraine, et Kyou était un faux ? Mettant de côté la confusion de Nagi et Saya, un messager se précipita pour voir Crow.

« Le seigneur Granapalt est arrivé ! » déclara-t-il.

« Lernaean ? » dit Saya d'une voix raide.

La foule avait hoché la tête comme s'il s'attendait à cela. « S'il te plaît, laisse-le passer. »

Peu de temps après, Lernaean était entré, changeant complètement l'atmosphère. Tous les yeux étaient rivés sur sa silhouette étrangement séduisante. Une fois de plus, Nagi s'était rendu compte qu'il était paralysé par la peur devant cet homme.

« Tout d'abord, Lady Saya, je dois m'excuser de vous avoir exposée au danger. Je n'ai appris qu'après votre départ que la servante de Kyou faisait partie de la faction qui préparait votre mort. Je me suis empressé de la poursuivre et il était presque trop tard pour faire quoi que ce soit, » dit Lernaean, en s'agenouillant. « J'ai rencontré Jubilia sur le chemin et j'ai entendu parler des circonstances. J'ai pris sa garde. Comment allons-nous nous occuper d'elle ? C'était son devoir de vous protéger, maintenant qu'elle vous a exposé au danger, elle pense elle-même qu'une décapitation est de rigueur. »

« Qu'est-ce que vous dites ? » demanda Saya, en le regardant d'un air incrédule.

Nagi ne remarqua que maintenant que le comportement étrange de Jubilia lors de leur séparation était dû au fait qu'elle était déjà prête à affronter sa mort.

« C’est ce que signifie exposer le Souverain au danger, » répondit Lernaean.

« Absolument pas. Jubilia est mon amie. Je ne permettrai pas qu’elle soit tuée, » déclara Saya.

« Un tel intérêt personnel n’est pas permis au Souverain, » déclara Lernaean.

« Je ne suis pas le souverain ! » cria Saya en montrant ses dents.

« Non, avec le témoignage du Dr Dimitri, j’ai fait quelques recherches de mon côté. Il m’a fallu un certain temps pour obtenir des preuves définitives, mais le sang du Souverain coule certainement dans vos veines. Vous êtes le vrai Souverain qui a régné sur Agartha au cours des derniers siècles. Vous êtes celui qui accorde la vie à tous vos sujets. Jubilia a été incapable de remplir son devoir de garde, » déclara Lernaean.

« Nagi, que dois-je faire ? Mon amie va mourir à cause de moi…, » déclara Saya.

Saya s’était tournée vers Nagi pour obtenir de l’aide. Il y réfléchissait un moment, mais avant qu’il ne puisse mettre de l’ordre dans ses affaires, Lernaean l’avait interrompu.

« Elle est ma subordonnée. Bien entendu, je pleure sa perte. Si elle avait effectivement réussi à remplir son devoir de garde, je n’aurais pas hésité à l’épargner. Mais elle nie l’avoir fait elle-même, » déclara Lernaean.

En voyant le regard de Lernaean dirigé vers lui, Nagi avait compris ses intentions. « Dans ce cas, Jubilia a rempli son devoir comme il se doit. Je peux me porter garant pour elle. Saya serait morte si Jubilia n’avait pas risqué sa vie pour la protéger. »

« Hmm, je vois. Lady Saya, est-ce vrai ? » demanda Lernaean.

« C'est le cas ! Jubilia m'a sauvée ! Sans elle, je serais morte, » déclara Saya.

« Très bien, nous ne pouvons pas nous contenter de rejeter entièrement les accusations, mais nous la punirons par la pénitence. Mais ce n'est qu'après que les choses se seront calmées. Il s'agit d'un état d'urgence. Nous avons besoin de toutes les mains expertes que nous pouvons obtenir. » Les manières de Lernaean lorsqu'il avait révoqué la condamnation à mort de Jubilia étaient si désinvoltes. « Nagi, je suppose que tu réussis de peu. Peu importe. Tu devrais apprendre à montrer un peu plus ta force de caractère. Si tu veux protéger Lady Saya, tu auras besoin d'une telle force. »

Nagi était apparemment testé. Il voulait se venger, mais c'était inapproprié, vu la situation actuelle, alors Nagi avait rassemblé son courage pour répondre sèchement.

« Je vais y travailler, » déclara Nagi.

« Ton attitude est un peu troublante. Après tout, tu es devenu la pièce maîtresse de cette révolution, » déclara Lernaean.

« Quelle révolution ? » demanda Nagi.

« Ne le sais-tu pas ? Celle qui détrônera le faux souverain Kyou, rendra à Lady Saya sa place légitime et libérera les roturiers opprimés du pays. C'est pour cela que toi et le reste de Cobalt avez versé tant de sang, n'est-ce pas ? » demanda Lernaean.

« N'oubliez pas les Crestfolks, » ajouta Saya.

« Bien sûr. Je vois, donc vous soutenez les Crestfolks. Je suis sûr

que vous avez l’intention d’abolir leur stérilisation dès que vous prendrez le pouvoir. Celui qui a mené cette politique est Gratos, l’homme qui manipule le Faux-Souverain. Il doit être éliminé immédiatement, » déclara Lernaean.

« Attendez un instant. Je croyais que Gratos était votre allié ? » demanda Saya.

« Qu’est-ce que vous dites ? *Il* est le véritable ennemi, » déclara Lernaean.

« Alors pourquoi nous a-t-il aidés ? » demanda Saya.

« Gratos est dans une position où il serait gênant pour vous de mourir, Lady Saya. Vous êtes nécessaire pour que le Sang du Souverain continue de couler. C’est exactement pour cela qu’il a coopéré. Le monde n’est pas si simple. Les amis et les ennemis changent selon les circonstances, » déclara Lernaean.

« Je ne comprends pas. Quelqu’un que je croyais être un allié est un ennemi, et celle qui m’a sauvée doit être exécutée…, » déclara Saya.

« C’est ce que signifie être Souverain. C’est dire combien le devoir de protéger le monde est lourd. Soyez à l’aise. Je suis votre allié, » déclara Lernaean.

« Ne me mentez pas. Et si je disais que je vais tout mettre de côté et m’enfuir avec Nagi ? » demanda Saya.

« Je tuerais ce garçon pour vous avoir trompée et vous avoir éloignée de la responsabilité d’un dirigeant, » déclara Lernaean.

« Donc, cela fait de vous mon ennemi. Je sais au moins ça, » déclara Saya.

« C’est précisément ce que signifie se protéger. Tant que vous gouvernerez ces terres, vous ne pourrez pas vivre comme une personne normale, » déclara Lernaean.

« Vous avez dit qu’il y avait un monde sans Souverains avant, » déclara Saya.

« Je crois que j’ai aussi dit que ce n’était rien d’autre qu’un conte de fées. Concentrons-nous sur la bataille en cours. À moins que vous ne préfériez retourner au Jardin Interdit ? » demanda Lernaean.

Saya avait répondu avec un regard fort au lieu de mots. Alors qu’elle l’avait fait, elle avait soudain entrelacé ses doigts avec ceux de Nagi. En réponse, il renforça sa prise.

« Je crois que vous comprenez maintenant. C’est Gratos qui vous a enfermé. Si vous souhaitez échapper à un tel sort, votre seul choix est de le vaincre. Je suis venu ici pour cela : pour former une alliance entre Cobalt et la faction de la souveraineté, » déclara Lernaean.

Partie 2

« Le moment est enfin venu, » déclara Crow avec passion. « Après que Lady Saya nous ait été enlevée, j’ai réalisé que nous recevions le soutien clandestin d’un noble depuis le début. J’ai à nouveau été surpris de vous entendre dire ça, mais comme vous l’avez dit à l’époque, il est impossible de renverser le gouvernement d’une autre manière. »

« Même avec l’Halahala, je crois qu’il vous serait impossible de vaincre les chevaliers qui protègent la capitale. De même, la faction de la souveraineté est plus nombreuse que les traditionalistes. Mais si nous unissons nos forces, nous pouvons

rivaliser avec eux. De plus, nous avons Lady Saya, » déclara Lernaean.

« Les rumeurs du faux souverain ont commencé à gagner le gros de l'opinion publique à notre cause. Elle rehausse notre moral tout en abaissant le leur. Tout est en place. Le moment est venu de prendre position, » déclara Crow.

Crow et Lernaean avaient déjà assemblé un scénario à jouer, mais il y avait quelqu'un qui s'y opposait.

« Et puis merde. On emprunte la force d'un noble pour vaincre les nobles ? C'est n'importe quoi, » déclara Keele en entrant soudainement. Il n'avait pas montré un seul signe de courtoisie envers Lernaean ou Saya.

« Keele, notre objectif n'est pas de vaincre les nobles, mais de libérer les roturiers de la tyrannie des nobles. Nous devrions emprunter la force des nobles civilisés, » déclara Crow.

« Tu vas juste t'habituer et te faire jeter après qu'ils en aient fini avec toi, » déclara Keele.

« Cela n'arrivera pas, » déclara Lernaean d'une voix profonde et d'une manière très persuasive. C'est peut-être cette qualité qui l'avait placé au-dessus de tous les autres. Nagi avait trouvé cela terrifiant.

« Je n'aime pas ça, » déclara Keele.

« Ce n'est pas une question d'aimer ça. Vous manquez d'esprit stratégique, » lui déclara Lernaean.

« Je sais. Allez prendre votre stratégie et semez vos stupides graines avec Crow. Je veux juste massacrer ces putains de

vampires. Tant que vous me montrerez des combats qui me font bouillir le sang, je crois que je vais rester un peu, » déclara Keele.

Crow avait fait une expression amère. En l'ignorant, Keele avait soudain réalisé quelque chose.

« Attendez. Si nous nous unissons avec ces types, cela signifie que je ne peux pas me battre contre cette femme ? » demanda Keele.

« Bien sûr que non. Elle sera notre alliée. Tu ne pourras pas poser la main sur elle, » déclara Crow.

« À la veille de notre victoire, cela ne me dérange pas que vous ayez un combat avec elle, » avait ajouté Lernaean, mais Keele n'avait pas l'air du tout satisfait.

« Je veux un combat sérieux jusqu'à la mort, bon sang… Peu importe. D'abord, on doit se battre contre une pile de chevaliers, d'accord ? » demanda Keele.

« Bien sûr, » déclara Lernaean.

« Alors je vais me contenter de cela pour l'instant. Préparez déjà mon champ de bataille. Où dois-je aller ? » demanda Keele.

« Keele, je n'arrive pas à croire que tu…, » Crow marmonna d'exaspération.

« Permettez-moi de m'expliquer, » déclara Lernaean à la place de Crow. « En plus des chevaliers qui servent directement sous le faux souverain Kyou dans sa garde royale, il y a les Lames cachées de Gratos, et l'Ordre du sang d'obsidienne dirigé par le duc Togart. L'Ordre du Sang d'Obsidienne gère l'ordre public dans le centre de l'Agartha, à l'intérieur du premier périphérique. Il leur manque la force de combat individuelle de la garde royale, mais ils la

compensent par le nombre. Ils constituent la force armée la plus puissante d'Agartha. D'autre part, nos forces sont constituées de l'Ordre du Sang du Saphir. Vous pouvez les considérer comme mes troupes. Leur compétence individuelle n'est pas différente de celle des Sangs d'Obsidienne, mais malheureusement, nous n'avons que la moitié de leur nombre. En d'autres termes, si nous devions nous affronter maintenant, je serais battu de manière décisive. Comprenez-vous la situation jusqu'à présent ? »

Tout le monde avait fait un signe de tête. Il semblait que les réverbérations de la voix de Lernaean avaient fait sortir une réaction provenant d'une zone calme et docile de leur esprit, sous la pensée consciente. Nagi avait à peine réussi à faire un signe de tête. Les seuls qui n'y étaient pas parvenus sont Keele, qui n'écoutait peut-être même pas, et Saya, qui fixait Lernaean sans expression.

« Il est donc nécessaire que Cobalt compense la différence de force. Pour cela, nous utiliserons la même stratégie que vous avez utilisée pour capturer cette prison, » continua Lernaean.

« Une diversion, vous voulez dire ? » demanda Crow.

« En effet. Je voudrais que vous fassiez un soulèvement général. Le chaos généralisé empêchera les chevaliers de coordonner leurs forces. Nous commençons par la ville de Brandall, loin de la capitale. L'Ordre du Sang d'Émeraude devra y être envoyé. Pendant qu'ils sont pris à l'écart de la capitale, nous provoquons un soulèvement encore plus important dans la ville de Kelst — en tant que centre économique vital de la région du sud, le Sang d'Émeraude y serait normalement stationné, le Sang d'Obsidienne devra être envoyé de la capitale le long du Périphérique. Ensuite, le Sang du Saphir s'abattra sur la garde royale, qui devra défendre seule la capitale. »

« Non, je ne peux pas. Nous faisons comme ça, et vous avez tous les bons rôles. Envoyez-moi aussi à la capitale, » déclara Keele.

« C'était mon intention. Je sais qu'il y a des élites au sein de Cobalt capable de se battre au niveau des chevaliers. J'aimerais qu'elles participent à l'assaut de la capitale. Qu'en pensez-vous, Lady Saya ? » demanda Lernaean.

« Pourquoi me demandez-vous cela ? » demanda Saya.

« Parce que c'est votre armée. N'est-ce pas, Crow ? » demanda Lernaean.

« Exactement. Les nobles et les roturiers se battent côte à côte. Vous êtes la seule à pouvoir porter notre bannière, Lady Saya, » déclara Crow.

« Je ne comprends pas ce genre de choses…, » déclara Saya.

« Pourtant, il n'y a personne d'autre que vous, » déclara Crow.

Il y avait un soupçon de critique dans la voix de Crow. Saya avait renforcé sa prise sur la main de Nagi, s'accrochant à lui pour avoir de l'aider. Il avait serré sa main. Quoi qu'il arrive, il la protégerait. Il croyait que ses sentiments la toucheraient.

Saya acquiesça. « Bien. C'est le meilleur moyen, non ? Alors, faisons avec. »

« Merci beaucoup, » déclara Crow.

Lernaean et Crow s'inclinèrent devant elle avec révérence. Sur ce, la réunion était terminée. Avant que Nagi et Saya ne puissent partir, Lernaean les appela.

« Nagi, pourrais-je avoir un peu de ton temps ? J'aimerais te parler.

Seul à seul, » déclara Lernaean.

Nagi et Saya avaient échangé des regards emplis de curiosité.

La prison de Ronadyphe regorgeait d'endroits où l'on pouvait avoir une conversation secrète. C'était le genre de bâtiment qu'elle était au départ. Lernaean avait amené Nagi dans une pièce lugubre, avec une odeur désagréable.

« Cette pièce a apparemment été utilisée pour la torture. Il semble que tous ces outils aient déjà été enlevés. Dommage, » dit Lernaean, sa voix résonnant à travers la pièce. « Je suis sûr que beaucoup de ceux qui se sont opposés au Souverain ont crié pour la dernière fois ici. »

« Arrêtez de prendre des airs. Que voulez-vous ? » demanda Nagi.

« Il n'y a pas lieu de se méfier de moi. Il serait simple pour moi de te tuer, mais je ne peux pas me permettre de le faire. Il y a quelque chose que je dois t'expliquer, » déclara Lernaean.

Lernaean regarda Nagi dans les yeux. Il n'en fallait pas plus pour que sa présence le submerge, mais Nagi avait défié la pression et l'avait regardé fixement.

« Alors, arrêtez de me menacer comme ça, » déclara Nagi.

« Assez impressionnant, pour un roturier. Ce serait gênant si tu ne l'étais pas. Après tout, *tu es* la dernière pièce requise pour cette révolution, » déclara Lernaean**.**

« Vous avez dit la même chose tout à l'heure. Que voulez-vous dire ? Quelle pièce ? » demanda Nagi.

« Je me suis lentement préparé à cette bataille bien avant la naissance de tes grands-parents. Petit à petit, j'ai rassemblé tout

ce dont j’avais besoin. Comme l’Halahala. Comme Cobalt. Le plus grand de tous a été de faire du vrai Souverain mon allié. »

« Et c’est Saya ? » demanda Nagi.

« Bien sûr. Mais Lady Saya n’est pas complète. Elle possède le Sang du Souverain, mais elle n’est pas la Souveraine au sens propre du terme. » Lernaean fit un lent tour de la salle en s’adressant à Nagi. « Lady Saya ne possède pas le calibre royal. C’est probablement parce qu’elle a été enfermée dans le Jardin Interdit depuis son enfance. Un calibre de sang est une preuve d’âge adulte. Pour en acquérir un, il faut avoir un esprit mature. Avec la détermination de combattre le monde en main, son sang devient une arme. C’est la vraie nature d’un calibre de sang. Il n’était pas nécessaire d’avoir une telle chose en grandissant dans cette cage à oiseaux. Jusqu’à ce que tu arrives, bien sûr, » déclara Lernaean.

« Où voulez-vous en venir ? » demanda Nagi.

« Ne peux-tu pas le dire ? En voulant marcher à tes côtés, dont le temps est compté dans ce monde, elle désire maintenant devenir adulte. Elle reconnaît que le monde est un champ de bataille et a pris la résolution de le traverser. C’est ce qui lui confère le calibre royal. Elle s’éveille en tant que vraie souveraine, » déclara Lernaean.

« Le calibre royal… vous voulez dire ce papillon rouge ? » demanda Nagi.

« Je ne l’ai jamais vu moi-même, malheureusement. Je n’ai entendu que le rapport de Jubilia. Lady Saya a déjà manié le calibre royal une fois auparavant, n’est-ce pas ? Au Jardin Interdit, » déclara Lernaean.

Nagi avait repensé à cette époque. Ce qui s'était passé était en fait similaire à la défaite d'Ivara.

« Comment le savez-vous ? » demanda Nagi.

« J'en suis venu à cette conclusion après avoir enquêté sur le corps du garde. La cause directe de la mort est la blessure que tu lui as infligée, mais le cadavre avait visiblement vieilli. Le cadavre d'Ivara était dans le même cas de figure. Je ne pouvais que croire que c'était le résultat du pouvoir de Lady Saya. Mais il semble que son réveil soit encore à un stade incomplet. Et ce qui est nécessaire pour le compléter…, » déclara Lernaean.

Lernaean avait fait un pas de plus. Nagi serra inconsciemment les dents sous la pression.

« est ton existence même. C'est pourquoi tu es la dernière pièce de cette révolution. » Les lèvres de Lernaean s'étaient courbées en un sourire élégant, mais féroce. « Comme je l'ai dit, la différence de force entre nous et les chevaliers de la garde royale est énorme. À ce rythme, il y a moins d'une chance sur dix que la révolution réussisse. Tu vas mourir. Elle sera capturée. Si tu ne souhaites pas que cela arrive, elle doit devenir la vraie souveraine. Quand elle se réveillera, la révolution sera complète. »

« Je ne sais même pas quoi faire, » déclara Nagi.

« Moi non plus. Réfléchis. Que s'est-il passé quand elle a utilisé le calibre royal ? » demanda Lernaean.

Nagi y avait réfléchi, mais ses souvenirs de cette époque étaient chaotiques. Dans les deux cas, il s'agissait de crises où il avait été placé dans des situations désespérées.

« Au minimum, l'une des conditions est que Lady Saya soit avec

toi. Elle n’a montré aucun signe de capacité à utiliser le calibre royal lorsqu’elle était au palais, c’est à toi de trouver ce dont tu as besoin, » déclara Lernaean.

« Mais je n’en ai aucune idée…, » déclara Nagi.

« Si tu ne le trouves pas, tout ce qui nous attend est la ruine, » déclara Lernaean.

« Pourquoi être si téméraire ? Je ne comprends pas. Vous êtes un noble, n’est-ce pas ? Vous pouvez vivre aussi longtemps que vous le souhaitez, » déclara Nagi.

Nagi pouvait entrevoir une expression sans fond dans les yeux de Lernaean.

« Le fait de se voir accorder une longue vie sans but n’apporte que de la souffrance. Ce n’est que lorsque l’on acquiert de l’espoir que la vie devient sienne. L’espoir qui nous était autrefois accordé par l’Intelligence a été stupidement rejeté. Tant que nous ne le reprendrons pas, nous ne vivrons jamais de vraies vies. C’est une décision irréfléchie, mais tous nos destins sont entre tes mains, » déclara Lernaean.

Nagi était resté immobile, incapable de dire quoi que ce soit, tandis que Lernaean lui tapait sur l’épaule.

« J’attends beaucoup de toi, Nagi. Si c’était un conte de fées, un baiser ferait l’affaire, » déclara Lernaean.

« Hein ? »

« C’est une blague, » déclara Lernaean.

Le sarcasme serait une chose, mais Nagi ne s’attendait pas à ce que cet homme raconte une blague. Mettant de côté le garçon

surpris, Lernaean quitta la pièce.

Partie 3

Jour après jour, les révoltes paysannes avaient secoué Agartha. Plus de la moitié d'entre elles n'étaient pas liées à Cobalt. Les rumeurs du faux souverain avaient libéré des siècles de ressentiment et s'étaient répandues comme une traînée de poudre.

Toutes les attentes de Cobalt avaient été dépassées. La société d'Agarthan commençait à s'effriter. Les villages de toutes les régions étaient remplis de cris de « Jetez le faux souverain qui nous tourmente, nous les roturiers ! Sauvez le vrai souverain ! »

Chez les roturiers, tout ce qu'ils avaient subi, depuis la dissimulation de l'Amrita jusqu'aux jeux politiques de la noblesse, en passant par leur malaise quotidien, tout était devenu la faute de Kyou pour avoir occupé le trône. Ils avaient également commencé à croire à l'histoire selon laquelle le vrai souverain qui partageait leurs souffrances résoudrait tous leurs problèmes.

Les Crestfolk croyaient à une histoire qui leur était propre. Pour eux, le vrai souverain était l'un des leurs, un fait gardé secret par les chefs des villages cachés grâce à la tradition orale. D'une manière ou d'une autre, ce fait avait été divulgué au public, maintenant il était de notoriété publique.

Toute leur haine et leur ressentiment avaient enflammé un baril de poudre sous la totalité d'Agartha. Une révolte armée avait éclaté dans la ville de Brandall, celle-ci était, en fait, menée par Cobalt. Au début, les nobles du palais royal se moquèrent de la nouvelle. Les nobles ne pouvaient pas être blessés, il n'y avait donc pas de problème, même si quelques chevaliers seulement y étaient stationnés. Leur ton changea lorsque l'on apprit que des cadavres

de nobles se trouvaient sur la place de Brandall, fendus au cou et à la taille, les blessures ouvertes ne montrant aucun signe de régénération.

Les habitants du palais royal étaient consternés. La propagande de Cobalt sur le pouvoir de l'Halahala s'avérait tout à fait exacte. Même ceux qui avaient repoussé la capitulation de la prison de Ronadyphe comme une sorte d'erreur finirent par s'en rendre compte. Dans leur impatience, l'Ordre du sang d'Émeraude frappa pour réprimer la révolte armée.

Mais ce n'était que le début. Quelques jours plus tard, la capitale avait appris qu'une révolte encore plus importante avait éclaté dans la ville de Kelst. Toute la famille du seigneur avait défilé dans la ville et avait été tuée. De plus, les femmes de la famille avaient été utilisées à des fins de divertissement avant d'être assassinées de façon horrible. Leurs cadavres exposés étaient apparemment un spectacle épouvantable.

Le palais était imprégné de peur. C'était comme s'ils pouvaient tous imaginer que cela leur arrivait. Les nobles commençaient à peine à réaliser l'ampleur de la rancune que les roturiers leur avaient adressée au cours des siècles.

Avec le temps, la colère avait remplacé la peur. Le Congrès avait décidé à l'unanimité d'envoyer la force la plus puissante dont il dispose, l'Ordre du Sang d'Obsidienne du duc Togart. La gestion des conséquences de la chute de Ronadyphe fut mise en veilleuse suite aux critiques et à l'enquête sur les raisons pour lesquelles il n'avait pas encore été récupéré. La décision d'envoyer les chevaliers, cependant, avait été prise en grande partie dans un accès de panique furieuse. Les nobles de la capitale avaient été dominés par leurs émotions, sans se rendre compte qu'ils faisaient le jeu de la rébellion.

Deux jours après le départ de l’Ordre du Sang d’Obsidienne, l’Ordre du Sang de Saphir de Lernaean Edel Trouta lo Granapalt, qui était censé protéger le nord, était soudainement apparu dans la capitale.

Avec l’aide de complices internes, les chevaliers s’étaient facilement rendus jusqu’au palais royal. Ils avaient exigé que le faux souverain Kyou et le président Gratos se rendent, ainsi son abdication du trône pour y placer le vrai souverain, la princesse d’argent Saya. Les nobles avaient immédiatement compris le véritable architecte des émeutes.

Lernaean était le fils adoptif de la famille militante de Granapalt. Il s’était révélé être un enfant prodige et avait hérité de la maison. Il était jeune parmi les membres du Congrès, mais ce n’était qu’en termes relatifs dans un groupe rempli d’anciens nobles. Plus de deux siècles s’étaient écoulés depuis qu’il avait rejoint le Congrès.

Durant cette période, il avait progressivement étendu son influence et fait preuve d’ambition en créant la faction de la souveraineté. Des rumeurs circulaient à son sujet depuis qu’il avait succédé à la maison Granapalt.

Les nobles ne mourraient pas de vieillesse. Il y avait eu des cas où un accident majeur les aurait tués avant que leur régénération ne puisse faire une différence, mais fondamentalement, personne n’était mort à moins d’être tué par un calibre de sang. On dit que le précédent Lord Granapalt était mort dans un accident de calèche. Aucun noble n’y croyait vraiment.

Granapalt avait élevé l’étendard de la révolte avec la vraie souveraine, la princesse d’argent, derrière lui. En réponse, le Congrès refusa naturellement ses exigences et envoya les gardes royaux pour protéger la capitale.

La porte d’entrée du palais royal, épargnée par les batailles pendant des siècles, était désormais la scène sur laquelle deux ordres chevaleresques se regardaient fixement. Il y avait aussi un grand nombre de nobles sur le champ de bataille.

« Il faudra un jour de plus pour qu’un message urgent de la capitale parvienne à Kelst. Ensuite, il faudra encore deux jours pour que le Sang d’Obsidienne revienne ici. Nous avons donc trois jours. »

Lernaean avait dirigé la foule de soldats vers la porte d’entrée. C’était une force alliée composée de nobles, de roturiers et de Crestfolk.

« Nos objectifs sont les suivants : vaincre les gardes royales dans les trois jours, et capturer le président Gratos et le faux souverain. Les défenses du palais sont solides, et la garde royale est forte. Mais la justice est avec nous. La vraie Souveraine Saya est avec nous, » déclara Lernaean.

Saya était au milieu du champ de bataille, entourée de chevaliers. L’importance de ce fait était énorme. Le moral de l’ensemble des forces de la coalition avait atteint un niveau anormal.

« Par conséquent, nous serons sans aucun doute victorieux, » déclara Lernaean.

La porte d’entrée avait été engloutie par un rugissement, et le flot de la bataille avait été lancé.

Ni Saya ni Nagi n’avaient reçu de formation de soldat. Nagi avait progressé comme guerrier à une vitesse fulgurante grâce au Crestfolk et à Cobalt, ainsi qu’à ses escarmouches répétées, mais le combat dans une armée était une tout autre histoire.

Il n’était pas possible de juger ce qui se passait sur le vaste champ de bataille. La seule chose qu’ils pouvaient sentir était l’odeur du sang dans le vent mélangée à la pression des cris rageurs comme quelque chose d’énorme poussés en avant.

La seule chose qu’ils pouvaient faire était d’attendre. Saya devait être sur le champ de bataille pour maintenir le moral. Elle était protégée à l’arrière, bien sûr, loin de la ligne de front.

De cette position, la seule chose qu’elle pouvait clairement distinguer était les murs du palais. Le petit frère de Saya était à l’intérieur. Et elle se tenait là, se battant contre lui.

« Comment cela se passe-t-il ? » demanda Saya à Nagi, qui se tenait à côté d’elle.

« Je n’en ai aucune idée, » déclara Nagi.

« Quelque chose ne va pas dans l’air, » déclara Saya.

« Oui. Les deux parties utilisent librement des calibres de sang. C’est probablement à cause de ça, » déclara Nagi.

Nagi pouvait sentir un picotement répugnant sur sa peau. Il savait déjà que c’était une peur instinctive envers les calibres de sang. On le sentait bien plus fortement de la part des forces ennemies.

« Cela pourrait être mauvais. Il semble que leur côté soit plus fort. En plus, ils ont les murs pour les protéger. »

« Mais nous sommes plus nombreux, n’est-ce pas ? »

« Techniquement. Il y a beaucoup de roturiers de la capitale dans nos rangs, mais les seuls à avoir le Halahala sont ceux de Cobalt. Peu importe le nombre de roturiers supplémentaires que nous avons, ils ne peuvent blesser personne, » déclara Nagi.

« Alors, ça ne sert à rien ? » demanda Saya.

« Pas nécessairement. Même un roturier peut être capable de déséquilibrer un chevalier. En utilisant cette chance, un calibre de sang ou une arme recouverte de l'Halahala peut les vaincre. C'est le plan de Crow, de toute façon. »

« Est-ce que ça se passe bien ? » demanda Saya.

« Plus ou moins. Mais des dizaines de personnes de notre côté meurent pour chaque noble que nous vainquons. Nous ne serons pas capables de passer à ce rythme. Gagner en trois jours semble assez imprudent. » Nagi s'était ensuite rappelé des mots de Lernaean. « Saya, je suppose que tu ne sais toujours pas comment l'utiliser ? »

Elle lui avait déjà dit qu'elle ne pouvait pas utiliser le calibre royal. Et comme prévu, sa réponse était restée inchangée.

« C'est un peu comme si je sais qu'il est là, mais que je ne peux rien en faire. Désolée, » déclara Saya.

Saya avait l'air triste. Il ne lui avait pas encore dit que Lernaean pensait qu'ils allaient perdre sans le calibre royal. Néanmoins, Saya avait supposé que de grands espoirs reposaient sur le fait qu'elle l'utilise. Une responsabilité aussi importante devait-elle vraiment être placée sur les épaules de cette fille ? Elle semblait bien trop lourde, même si elle était vraiment la Souveraine.

Nagi ne pouvait toujours pas y croire. Dans son cœur, il voyait encore Saya comme la fille qu'il avait rencontrée dans le Jardin Interdit. Il avait encore du mal à comprendre qu'elle était une noble. Il ne pouvait pas être convaincu qu'elle pouvait influencer l'issue de cette bataille.

Pour commencer, que s’était-il passé dans tout ça ? Nagi souhaitait seulement que Saya soit libre. Avant qu’il ne s’en rende compte, ce souhait avait conduit à l’immense destruction et à la violence qui s’étaient déroulées sous ses yeux. Il n’aurait pas pu imaginer cette issue.

« Cela va-t-il vraiment se terminer ainsi ? » marmonna Nagi.

« J’espère que c’est le cas, » répondit immédiatement Saya. Elle pensait aux mêmes choses que lui.

« Que veux-tu faire quand cela arrivera ? » demanda Nagi.

« Je ne sais pas. Je comprends un peu plus maintenant, mais je suis toujours ignorante de ce monde, » déclara Saya.

« Pareil ici. Maintenant, je sais bien à quel point je suis ignorant. Mais n’est-ce pas la même chose pour tout le monde ? Nos vies sont bien trop courtes. Nous mourons sans vraiment apprendre à connaître quoi que ce soit. Mais peut-être que les nobles sont différents, » déclara Nagi.

« Je ne pense pas. Les nobles sont les mêmes. Peu importe leur durée de vie, ils ne connaissent qu’eux-mêmes… Non, peut-être que la plupart des gens n’en savent même pas autant, » déclara Saya.

« Cependant, si on me donne un peu plus de temps, je veux en apprendre davantage. Même si c’est limité, je devrais pouvoir vivre un peu plus longtemps. Les offrandes de sang s’en vont, après tout, » déclara Nagi.

« Crow dit que tout le monde pourra avoir de l’Amrita, » déclara Saya.

« Il y a quelque chose de louche là-dedans. Pour créer l'Amrita, il faut du sang de roturier. Il est impossible de diviser l'Amrita entre tout le monde, » déclara Nagi.

Nagi s'était senti mal à l'aise face à la façon dont Crow et Senak avaient largement annoncé la nouvelle de la distribution de l'Amrita. Il s'était attardé sur la question pendant un certain temps, et il ne pouvait pas éviter de conclure qu'il y avait un gouffre géant entre la méthode de synthèse dont parlait Dimitri et le futur que Crow prêchait aux roturiers.

« Crow ne dit ces choses que pour avoir plus d'alliés, » déclara Nagi. « Pour gagner cette bataille. »

Une foule avait encerclé le palais. Il y a peu de temps encore, il était impossible d'envisager ce paysage.

« Que se passe-t-il une fois que c'est terminé ? Que se passera-t-il quand tout le monde découvrira qu'il n'aura pas de l'Amrita ? »

« Je pense qu'il serait préférable que nous arrêtions tout simplement de le faire. Dans ce cas, il n'y aurait plus de nobles et de roturiers, n'est-ce pas ? »

« Je vois. Tu as raison. »

Une société où chacun avait simplement la durée de vie qui lui avait été accordée à la naissance. Même en hochant la tête, Saya ne semblait pas réaliser qu'il y aurait une seule exception : le Souverain. Nagi avait enfermé cette pensée dans son cœur.

Partie 4

« Je suppose que j'ai

« Je suppose que j'aimerais faire le tour et voir beaucoup d'endroits, » s'était soudain exclamée Saya.

« Une fois le combat terminé ? » demanda Nagi.

« Oui. Je ne connais pas encore beaucoup la capitale, et il y a beaucoup d'autres villes, n'est-ce pas ? Y es-tu déjà allé ? » demanda Saya.

« Juste quelques-uns. J'ai marché partout après notre séparation, » déclara Nagi.

« Quel genre d'endroits ? » demanda Saya.

« Hmm, j'étais un peu désespéré, alors je ne me suis pas vraiment arrêté pour jeter un coup d'œil, » répondit Nagi.

« Veux-tu aller les voir ensemble ? » demanda Saya.

Saya avait regardé dans les yeux de Nagi. Ils étaient maintenant face à face, se regardant l'un l'autre. Nagi avait l'impression d'être aspiré dans ses yeux rouges et clairs. Ses joues blanches étaient rouges.

« Je veux voyager avec toi, » avait ajouté Saya d'une voix tremblante.

Ses yeux s'étaient alors soudainement ouverts. C'était comme si elle venait d'entendre quelque chose qu'il ne pouvait pas entendre.

« Hein ? À l'instant même…, » déclara Saya.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Nagi.

« Oh, cela a disparu. Je l'ai perdu, » déclara Saya.

« Perdu quoi ? » demanda Nagi.

« À l'instant même, je sentais que je pouvais l'obtenir. Je veux dire, la méthode pour utiliser ce pouvoir. Mais ce n'est pas bon. Cela s'est échappé, » déclara Saya.

Pourquoi maintenant ? Lernaean avait dit à Nagi qu'il devait le découvrir.

« Désolée. »

« Tu n'as pas besoin de t'excuser, Saya, » déclara Nagi.

Nagi y avait réfléchi. La situation était complètement différente des deux dernières fois. Dans les deux cas, leur vie avait été directement menacée. Nagi pensait que c'était la clé, mais il s'était peut-être trompé.

En regardant l'affrontement de deux ordres chevaleresques aux portes, Jubilia avait une fois de plus ressenti une pure admiration envers les profondeurs sans fond de Lernaean. Normalement, il devrait être un homme de statut, bien au-delà d'un noble de rang inférieur comme elle, mais il avait reconnu le dévouement de Jubilia à son amélioration et l'avait prise sous son commandement direct. Un tel traitement était sans précédent dans une société noble, où le statut d'une famille signifie tout. Jubilia lui jura allégeance depuis lors.

En y repensant maintenant, il avait besoin de subordonnés loyaux pour cette rébellion précise. L'Ordre de Sang du Saphir était rempli de tels personnages. Lorsque Jubilia n'avait pas réussi à sauver Saya et qu'elle avait été vaincue par un roturier, il n'aurait pas été étrange qu'elle soit exécutée. Et pourtant, Lernaean ne l'avait pas abandonnée. Au contraire, il lui avait confié le rôle important de garde personnelle de Saya. La loyauté de Jubilia envers lui était

devenue encore plus inébranlable.

Mais elle n'avait pas encore une compréhension complète de l'homme. Il avait passé plus de temps que prévu à assembler la scène et les acteurs pour la scène qui se déroulait devant elle : la première guerre depuis la création d'Agartha. Jubilia et tous les principaux subordonnés de Lernaean savaient qu'il visait cet objectif. En fait, voir la réalité tragique était tout autre chose.

Leur croyance dans le règne éternel du Souverain et dans l'héritage centenaire était ébranlée à sa fondation. Jusqu'à ce moment, tout allait largement dans le sens des plans de Lernaean. Avec la garde royale laissée seule pour défendre la capitale, tout dépendait maintenant du Sang de Saphir et de la capacité des paysans irréguliers à coopérer et à submerger la garde royale.

À l'exception des membres de Cobalt, les roturiers n'étaient pas armés d'armes utiles. Ils n'avaient même pas de formation adéquate. Ils n'étaient ici qu'en nombre. Peu importe l'habileté d'un chevalier, affronter des centaines d'adversaires en même temps ne pouvait que laisser une ouverture. C'est alors que les soldats du Sang du Saphir et les combattants de Cobalt équipés de l'Halahala frappaient. C'était le plan de base. Les roturiers étaient essentiellement des pions sacrificiels.

Il était évident qu'un noble comme Lernaean ne s'en souciait guère, mais les roturiers de Cobalt étaient-ils vraiment d'accord avec cela ? Jubilia avait des doutes, mais les choses avaient pris un sens quand elle avait appris que Crow était en fait un ancien érudit. Les érudits étaient des roturiers à qui l'on avait accordé l'Amrita. Leur mentalité était semblable à celle des nobles.

En fin de compte, il s'agissait d'un combat entre nobles. C'est ainsi que Jubilia l'avait interprété. Les roturiers et Crestfolk n'étaient utilisés qu'à titre de sacrifice. Ils avaient chacun quelque chose à

gagner en cas de victoire, c'était donc une raison suffisante pour qu'ils participent.

Le plan fonctionnait, mais même ainsi, les nobles de haut rang de la garde royale étaient beaucoup trop puissants. Elle l'avait déjà ressenti auparavant lorsqu'elle avait affronté Gozo et Ivara. Leur talent avec des calibres de sang était d'un tout autre niveau. La Saphir ne pouvait pas se permettre d'utiliser l'Excitation Surchargé comme elle le faisait à l'époque. Consommer l'Amrita pour la bataille ne pouvait pas être fait à l'échelle d'une armée.

Même en tant que combattant le plus fort du Sang du Saphir, Jubilia était, selon sa propre évaluation, tout au plus juste au-dessus de la moyenne de la garde royale. Les chevaliers du Sang du Saphir ne pouvaient se battre sur un pied d'égalité contre une garde royale que par groupes de deux ou trois, au prix de quelques roturiers.

Arriveraient-ils vraiment à temps comme ça ? Ils s'étaient donné trois jours. Si le Sang d'Obsidienne revenait, l'armée rebelle serait réprimée sans grand combat. Néanmoins, l'homme qui se tenait devant elle était l'image même du calme. L'attitude de Lernaean n'avait même pas changé lorsque les pires nouvelles possible lui avaient été communiquées.

« Le Sang d'Obsidienne est apparu sur la route principale ! »

Tous les chevaliers s'en étaient trouvés paniqués.

« Impossible ! Cela ne fait même pas un jour ! »

« Nos projets ont-ils été découverts ? Peut-être y avait-il un traître, » dit Lernaean, agissant comme si cela n'avait rien à voir avec lui, puis il donna ses ordres d'une voix bien projetée.
« Retraite de la porte et réformez de nos rangs. Nous serons pris

en tenaille à ce rythme. »

« Oui, monsieur ! »

Les chevaliers étaient partis dans la confusion. C'est alors que Jubilia avait réalisé quelque chose de terrible.

« S'ils viennent de la route principale, le message n'arrivera pas à temps à l'arrière ! »

« Je le sais. »

« Lady Saya est là ! »

« Je le sais aussi. Calme-toi, » déclara-t-il.

« Je vais aller la sauver. »

« J'ai entendu dire que tu n'étais pas en pleine forme. »

« Vous n'avez pas à vous soucier des effets secondaires de l'Excitation Surchargée. Je peux toujours me battre, » déclara Jubilia.

Le fardeau qui pesait sur son corps était beaucoup plus grave qu'elle ne l'avait imaginé. Même si les effets secondaires s'étaient quelque peu atténués avec le temps, le simple fait d'activer son calibre sanguin la faisait souffrir. Il lui fallait au moins un mois de plus pour se remettre complètement, mais Jubilia croyait qu'elle pouvait simplement surmonter la douleur. Elle s'apprêtait à partir en courant quand Lernaean l'avait appelée d'une voix froide.

« Ce n'est pas nécessaire. »

« Pourquoi ? » demanda Jubilia.

« Même dans cette situation, il y a toujours une perspective de victoire. Je l'attends simplement. Il n'y a pas besoin de sauvetage, » déclara-t-il.

Lernaean avait implicitement admis qu'il exposait délibérément Saya au danger. Il espérait probablement déclencher le calibre royal dans cette situation. Et lorsqu'elle en était venue à cette conclusion, des mots avaient jailli des lèvres de Jubilia, entièrement motivés par l'émotion.

« Alors je vous rendrai cette épée. »

La véritable arme d'un chevalier était son calibre de sang, l'épée qu'il portait à la taille ayant une signification purement cérémoniale. C'était un symbole de leur loyauté. L'abandonner, c'était donner sa démission.

« Le Sang d'Obsidienne ne touchera pas Lady Saya. Tu pourrais même aggraver la situation. Souhaites-tu toujours le faire ? » demanda Lernaean.

« J'ai une idée de ce que vous prévoyez, Lord Lernaean. Je peux comprendre, mais je ne peux tout simplement pas fermer les yeux sur le danger que cela représente pour Lady Saya, » déclara Jubilia.

Qu'est-ce que je fais à Agartha ? se dit-elle. Son admiration et son admiration pour Lernaean étaient restées inchangées. Ils lui semblaient en fait plus grands qu'avant. Et pourtant, Jubilia avait choisi de jeter tout cela aux oubliettes.

« Elle possède donc vraiment les qualités d'une souveraine, » avait marmonné Lernaean.

Jubilia n'était pas d'accord. Ses actions n'étaient pas par loyauté envers le Souverain. C'était en fait le contraire. C'est précisément

parce qu’elle avait passé du temps avec elle que Jubilia savait à quel point cette fille était loin d’être une souveraine. Elle n’était qu’une fille innocente et impuissante. Les seules choses qu’elle possédait étaient son désir de liberté et son envie d’être avec le garçon nommé Nagi. Une fille comme elle n’était pas destinée à être utilisée comme un outil de combat. Et par-dessus tout, cette fille avait appelé Jubilia son amie.

« Prends ton épée, tu en auras besoin. Consacre-la à qui tu veux, » déclara Lernaean.

« Oui, monsieur. » La brève reconnaissance de Jubilia avait suscité un flot d’émotion.

« Passe un message à ce garçon pour moi, » déclara Lernaean.

Elle ne savait pas vraiment de quel genre de message codé il s’agissait, mais elle avait quand même promis de le transmettre.

« Je vous remercie pour les services que vous avez rendus jusqu’à présent. »

Après s’être inclinée profondément pour sa gratitude, Jubilia s’était mise à courir.

Comme Jubilia l’avait prédit, la ligne arrière du Saphir était dans un état désastreux lorsqu’elle fut assaillie par le Sang d’Obsidienne. Non seulement ils avaient été attaqués là où ils s’y attendaient le moins, mais l’assaut avait été féroce. Les forces du Saphir étaient dispersées et mises en déroute.

Jubilia avait réussi à retrouver Saya et Nagi dans le chaos du champ de bataille. Nagi avait son couteau recouvert d’Halahala à la main, faisant face à plusieurs chevaliers, protégeant Saya sur ses arrières. Il n’avait plus de flèches et avait jeté son arc. Les

chevaliers ennemis étaient en train de l'encercler.

« Excitation : Lame de sang ! »

Jubilia s'était frayé un chemin au milieu des chevaliers avec son calibre de sang à la main. Ils étaient incapables de faire face à son embuscade. Trois d'entre eux étaient tombés en un seul souffle, ouvrant le chemin alors que Jubilia courait vers Saya.

« Lady Saya, êtes-vous blessée ? » demanda Jubilia.

« Jubilia ! Es-tu venue de ton propre chef ? » demanda Saya.

« J'ai quitté mon poste, » déclara Jubilia, bien que Saya n'ait pas vraiment compris. « Je vous expliquerai plus tard. Nagi, j'ai un message du Lord Lernaean. »

La situation ne s'était pas vraiment améliorée avec l'arrivée de Jubilia. Ils étaient toujours encerclés et il était impossible de s'échapper. Les chevaliers gardaient toujours leurs distances, se méfiant de Jubilia, mais une attaque était sûre d'arriver.

« Ce n'était pas vraiment une blague, » déclara Jubilia, relayant textuellement les propos de Lernaean. « Cependant, je ne sais pas ce qu'il a voulu dire par là. »

« Qu'est-ce qui n'était pas une blague ? » Nagi était perplexe au début, mais il avait soudainement réalisé ce dont il parlait. Il avait l'air d'être au bout du rouleau. « Vous vous moquez de moi. Ils ont dit que les calibres sanguins étaient une preuve d'âge adulte, mais est-ce que ça va vraiment marcher ? »

« Que se passe-t-il ? » demanda Saya.

« Jubilia, prêtez-moi votre oreille une seconde, » déclara Nagi.

Nagi lui avait fait signe de venir. Elle s'était exécutée, quelque peu méfiante à l'égard de ses actions. Ils étaient au milieu d'une bataille, c'était donc assez étrange, mais Nagi était désespéré. Jubilia avait continué à surveiller l'ennemi et elle avait rapproché son oreille de la bouche de Nagi. Sa question chuchotée était si inattendue qu'elle semblait complètement déplacée dans la situation actuelle, mais Jubilia en avait immédiatement compris le sens.

« Je pense que… c'est possible, » dit-elle d'un signe de tête.

« Sérieusement ? » demanda Nagi.

« Qu'est-ce que vous chuchotez tous les deux ? » demanda Saya.

« S-Saya, ce n'est rien, » bégaya Nagi.

Jubilia avait été une fois de plus choquée par Lernaean. Elle n'avait jamais pensé qu'il penserait à une telle chose. Il était vrai qu'elle pouvait en fait être un obstacle ici. Elle lui avait juste donné un coup de pouce, donc son arrivée avait eu une certaine valeur.

« Faites vite si vous ne voulez pas mourir. Ces salauds ne poseront probablement pas les mains sur Lady Saya, mais ils ne seront pas miséricordieux avec nous. Si cela est vraiment la solution, c'est la seule et unique façon de sauver tout le monde, » déclara Jubilia.

« Il y a un moyen ? » demanda Saya.

« Cela dépend de vous, Lady Saya. Je garderai l'ennemi à distance aussi longtemps que possible. Vous aussi, aidez-moi, » déclara Jubilia.

Jubilia n'était plus chevalier. Les autres n'avaient aucune raison de lui obéir, mais ils le firent quand même. Désormais protégés par le

Sang du Saphir, Saya et Nagi furent laissés seuls.

« Saya, euhhh…, » balbutia Nagi.

Jubilia s'inquiéta en écoutant la voix de Nagi. Elle parada avec légèreté le coup qui lui tombait dessus du front et abattit le chevalier ennemi. Le tranchant de sa frappe surprenait Jubilia, bien qu'elle soit beaucoup plus intéressée par la conversation derrière elle que par le combat devant elle.

« Il y a quelque chose que je veux te dire, » continua Nagi.

« Hm. »

Jubilia supprima son envie de lui crier dessus pour qu'il le fasse et elle redirigea sa colère vers l'ennemi. Le chevalier fit face à son irruption de colère déraisonnable et fut abattu d'un seul coup.

***

Après avoir été acculée, Jubilia était venue à la rescousse de Saya. C'était bien et tout, mais son comportement était étrange. En fait, c'était Nagi qui était étrange. Lorsqu'il avait entendu le message de Lernaean, son comportement avait clairement changé.

Les deux individus s'étaient parlé en murmurant et Jubilia avait dit que c'était la seule et unique façon de sauver tout le monde. S'il y avait un moyen, alors il fallait le faire rapidement. Et pourtant, Jubilia et les autres chevaliers avaient laissé Nagi et Saya derrière eux, seuls.

Nagi détourna les yeux tout en tâtonnant sur sa parole. « Euhhh… Il y a quelque chose que je veux te dire. »

« Hm. »

Je me demande ce que c'est ? Qu'a-t-il besoin de me dire dans un moment pareil ? Je suppose que cela a certainement quelque chose à voir avec le fait de sauver tout le monde. Saya s'en est rendu compte par elle-même, mais elle ne savait pas quelle était cette méthode. Elle voulait qu'on lui dise rapidement, mais Nagi était étrangement inarticulé.

« Euh, comment dire ? »

« Nagi, vas-tu bien ? » demanda Saya.

« Je vais bien… » Nagi avait tenu sa tête et avait pris une grande respiration. « Je vais bien. »

Il avait regardé Saya droit dans les yeux. Ses pupilles vertes firent bondir le cœur de Saya. Cela faisait longtemps qu'il ne l'avait pas regardée comme ça. *C'est la personne qui m'a sauvée de cette prison.*

Nagi avait saisi les épaules de Saya avec une forte poigne. La sensation de raideur de ses mains lui faisait un peu mal, mais elle avait senti la chaleur de celles-ci bien plus qu'autre chose. Saya avait été secouée. Qu'est-ce que Nagi essayait de lui dire exactement ? Elle avait peur, mais elle voulait savoir. Ses yeux étaient remplis de détermination, et puis il avait lentement ouvert la bouche.

« Saya, je t'aime. Je veux être avec toi. Je veux vivre avec toi pour toujours, » déclara Nagi.

Avant même que Saya ne puisse démêler le sens de ses mots, Nagi l'avait maladroitement embrassée. Son esprit ne pouvait pas suivre. Elle ne pouvait sentir que la chaleur de son corps osseux et robuste.

Nagi continua avec des mouvements maladroits alors qu'il pressait ses lèvres contre les siennes. Saya avait été choquée. Elle n'avait réalisé que quelques instants plus tard que Nagi l'embrassait. À cet instant, un torrent d'émotions avait tourbillonné dans son cœur. Elle pouvait le dire, c'était de l'amour.

« Je t'aime aussi, Nagi, » répondit-elle.

Elle voulait être avec Nagi. Elle voulait aller partout avec lui. Mais ici, il y avait ceux qui essayaient d'entraver ses désirs. Et avec ces émotions débordantes qui dominaient son cœur, elle savait quoi faire.

La chaleur s'était accumulée sur le dos de sa main. Cela avait pris la forme d'un emblème. Des ailes écaillées avaient poussé sur son dos. Les ailes de papillon vibrantes qui n'auraient pas dû faire partie de son corps lui semblaient aussi naturelles que si elles étaient là depuis sa naissance. C'était le calibre de sang de Saya.

Elle avait maîtrisé son utilisation en un instant. Saya pouvait voir à vol d'oiseau l'ensemble du champ de bataille. Elle savait tout ce qui se passait de l'intérieur du palais jusqu'à sa position actuelle. Elle pouvait sentir le sang couler dans chaque chevalier. Elle pouvait sentir son propre pouvoir circuler en eux.

Elle devait les arrêter. Elle ne pouvait pas être avec Nagi autrement. Les ailes de son dos étaient plus grandes que son corps. D'innombrables petits papillons s'envolèrent comme des écailles, couvrant tout le champ de bataille en un clin d'œil.

Les papillons dansaient et tombaient sur les chevaliers qui essayaient de la capturer, arrêtant la puissance qui coulait dans leur sang.

Plus. Plus. Je dois arrêter tous ceux qui se mettent en travers de

notre chemin. Je peux le faire.

La conscience de Saya brûlait dans une brume blanche, envahie par un sentiment d’exaltation et de toute-puissance.

Chapitre 5 : Le jardin de verre miniature

Partie 1

L’issue de la bataille avait été décidée au moment où ces papillons pourpres avaient pris leur envol. Il était impossible de leur échapper. Nobles et roturiers, amis et ennemis, s’effondraient à leur contact. Et le groupe de Jubilia qui se battait pour protéger Saya ne faisait pas exception. En fait, ils avaient été les premiers à être touchés, et les premiers à être dominés par le pouvoir de Saya.

Oui, la domination. Au moment où son pouvoir avait coulé en eux, leurs calibres de sangs avaient cessé de fonctionner. Ils avaient tous compris d’instinct que la propriétaire de ce pouvoir était la Souveraine. Chaque personne touchée par les papillons avait donc perdu connaissance. L’essaim volant — le calibre royal de Saya — avait gagné la suprématie totale du champ de bataille en un clin d’œil. Son rayon d’action s’étendait jusqu’aux portes du palais royal.

Tenant Saya dans ses bras, Nagi avait été épargné. Il avait regardé son environnement d’un air hébété alors que tout le monde s’écroulait. Jubilia pensait que c’était peut-être parce que Nagi avait touché Saya pendant l’activation du calibre royal. Cependant, il n’était pas le seul à ne pas être affecté. Le pouvoir des papillons n’avait pas non plus atteint les Crestfolk. En conséquence, les Crestfolk… et leurs alliés de l’armée révolutionnaire avaient remporté la victoire très facilement.

Les papillons avaient fini par disparaître. Ils n’avaient pas atteint l’intérieur du palais alors le groupe de Lernaean était parvenu à leur échapper en se repliant à l’intérieur. Une escarmouche avait éclaté avec les chevaliers protégeant le terrain, mais à ce moment-

là, la tendance de la bataille était déjà déterminée. Même sans être touchée par le calibre royal de Saya, sa simple présence pouvait être ressentie loin à la ronde. Elle montrait clairement à tous où se trouvait la loyauté du Vrai Souverain.

Ayant perdu leur juste cause, le moral des forces de défense s'était effondré, et le palais avait capitulé en un rien de temps. Le faux souverain Kyou et les piliers des traditionalistes, dont Gratos, avaient tous été arrêtés par Lernaean.

La révolution avait été un succès. Le problème maintenant était que lorsque les papillons avaient disparu, Saya s'était effondrée.

« Alors, commençons, » déclara calmement Lernaean depuis le siège du président dans la salle du Congrès.

Personne ne pouvait s'opposer à ce qu'il soit assis là. Il était indéniablement la plus grande personne d'influence à ce stade. La seule personne qui se trouvait au-dessus de lui, Saya, n'était pas assise sur le trône qui surplombait l'assemblée.

Deux jours plus tard, Saya avait ouvert les yeux une seule fois avant de retomber dans son sommeil continu. Sa vie n'était pas menacée, mais elle ne pouvait pas quitter les profondeurs du palais. Lernaean avait construit son nouvel ordre en silence pendant l'absence de la souveraine.

Le groupe de Crow à Cobalt était celui qui avait le plus anticipé ces changements. Ils avaient fait en sorte de diffuser le sentiment que les nobles de la faction de la Souveraineté ne devaient pas être les seuls à profiter des fruits de leur victoire.

À cette fin, une discussion devait avoir lieu au Congrès. Toutes les personnes présentes avaient compris que cette assemblée déciderait du nouvel ordre de la société. Ceux qui étaient présents

à l’assemblée étaient la faction de la souveraineté, dirigée par Lernaean, et les principaux membres de Cobalt, dont Crow, Senak et Dimitri.

Jubilia se tenait aux côtés de Lernaean, comme elle le faisait toujours. Elle avait déjà rendu son épée, elle n’était donc plus sous son commandement. Elle était à nouveau assignée comme garde personnelle et observatrice de Saya. En nom, elle était sous le commandement direct de la Souveraine. Une désignation officielle n’avait pas été faite, puisque Saya restait endormie, mais personne n’avait le loisir de prêter attention à des détails aussi insignifiants au milieu du chaos.

Jubilia pensait qu’elle avait été appelée pour simplement égaliser les chiffres. N’importe quel noble aurait suffi. Elle avait observé la discussion avec de telles pensées à l’esprit, vu que rien de tout cela ne la concernait.

« Les gens du peuple ont payé plus cher de leur sang dans cette bataille. Ils ont joué le rôle principal dans la révolution, » déclara Crow, son discours étant éloquent et poignant.

« Précisément, » répondit calmement Lernaean. « Mais il est également vrai qu’il n’y aurait pas eu de lutte sans la force des chevaliers. C’est pourquoi nous pensons que le poste principal soit partagé entre les nobles et Cobalt. »

« Mais les postes militaires, dont la sécurité de la capitale, ne sont-ils pas tous attribués à des nobles ? »

« Y a-t-il un autre choix ? L’ordre public dans l’ensemble de l’Agartha, en particulier dans la capitale, est une affaire urgente. Les seuls à avoir de l’expérience dans ce domaine sont les ordres chevaleresques. Les postes finiront par être accessibles aux roturiers, mais nous ne devrions pas être expéditifs sur cette

question pour le moment, non ? »

« N’est-ce pas quand même aller trop loin que de donner aux nobles un monopole sur les postes actuels ? »

« En échange, les postes importants concernant les affaires financières et domestiques vous ont tous été attribués. Vous ne le réalisez peut-être pas, ayant été exclu de ces questions jusqu’à présent, mais les postes les plus prestigieux ont été largement attribués à des roturiers. »

« Mais… » Crow avait hésité à poursuivre.

« C’est ce que vous essayez de dire, n’est-ce pas ? Vous voulez qu’on remette les postes concernant le dernier mot sur l’Amrita aux roturiers, » déclara Lernaean calmement, mais avec un ton autoritaire.

Crow s’étouffa en essayant de trouver une objection. Ses intentions étaient complètement transparentes pour Lernaean.

« Malheureusement, il est encore trop tôt pour cela. Le temps viendra, mais ce n’est pas le moment, » poursuivit Lernaean.

« Pourquoi ? Le Dr Dimitri a déjà démêlé les moyens de synthèse — le secret le mieux gardé de l’échelon supérieur ! La vérité est déjà sortie du sac ! »

Le doctorat de Dimitri, qui lui avait été retiré pendant son séjour à Ronadyphe, lui avait été restitué.

« L’Amrita qu’il peut créer est encore incomplet. Je crois qu’il le sait mieux que quiconque, » déclara Lernaean.

Dimitri grimaça en entendant cela. « Malheureusement, vous avez raison… Aucun des sujets de l’essai, y compris ceux qui sont ici,

n’a été capable de manifester un calibre de sang. Dans ce cas, je ne peux pas l’appeler de l’Amrita. Cependant, tant que mes recherches peuvent se poursuivre, je vais certainement réussir. »

« Vous savez que c’est impossible pour le moment. Lady Saya est toujours alitée. Nous vous demandons plutôt de vous occuper de son traitement, Professeur. »

« Je vous aiderai, bien sûr. »

« Vous devriez le savoir, docteur Dimitri, ayant été touché par ce pouvoir. *C’*était le vrai sang de la souveraine. Lady Saya est celle que nous devrions tous servir. »

Dimitri leva la tête sans répondre. Il était pris entre ce soudain élan de loyauté en lui et les idéaux qui avaient guidé sa vie jusqu’à ce jour. Il ne savait plus quoi faire. C’est dire à quel point l’effet du calibre royal était considérable, malgré son effet amoindri sur Dimitri par son abstention forcée d’Amrita.

« Professeur ! Est-ce que vous nous trahissez !? » hurla Senak.

« Je ne comprends pas en quoi soigner Lady Saya équivaut à une trahison, » répondit froidement Lernaean. « Retirez votre déclaration. De telles paroles peuvent être interprétées comme un souhait de nuire à la Souveraine. »

D’après ce que Jubilia pouvait voir, Cobalt se faisait mener par le bout du nez. La conversation avait commencé sur le thème de l’accaparement d’Amrita, mais elle portait maintenant sur tout autre chose. Le lapsus de Senak avait été appâté.

« Je retire ma déclaration et je m’excuse, » dit Senak docilement. Avec cela, Cobalt avait perdu sa position agressive.

« Soyez à l’aise. L’Amrita sera distribué parmi vous. Nous ne pouvons pas faire de nouveaux lots d’Amrita tant que l’état de Lady Saya reste tel quel et que le Festival des Offrandes de Sang n’a pas lieu, mais le palais conserve un stock. Tels sont les temps actuels. En tant que ministres, vos vies seront probablement en danger, c’est donc une considération naturelle. »

L’un des membres de Cobalt avait dégluti. Ce léger bruit avait révélé leurs véritables motivations plus que toute autre chose. Ils le voulaient. Ils voulaient la vie éternelle, tout comme les nobles. De nombreux roturiers qui avaient participé à la révolution étaient dans le même cas. Ils croyaient qu’ils pourraient recevoir l’Amrita lorsque la révolution aurait réussi. C’est pourquoi ils s’étaient lancés dans une bataille si dangereuse.

Cependant, Saya n’était pas en état de créer plus d’Amrita. Ils allaient devoir tenir le coup avec les stocks actuels pendant un certain temps. Jubilia pouvait voir qu’il s’agissait d’une négociation entièrement basée sur l’utilisation de l’Amrita. Pour preuve, ceux qui n’avaient rien à voir avec l’Amrita n’étaient pas présents : les Crestfolk.

Ils avaient obtenu ce qu’ils souhaitaient grâce à la révolution. Lernaean avait promis d’améliorer le traitement des personnes atteintes de la maladie du sang. Bien entendu, la politique de stérilisation avait également été abandonnée.

Cependant, Jubilia se sentait toujours mal à l’aise. Était-il juste qu’ils soient absents ? Elle avait reconnu les Crestfolk comme des Contaminés avant la révolution. Elle ne pouvait pas se débarrasser de ces préjugés, mais le garçon nommé Nagi était proche d’eux. Ce même garçon était l’amoureux de la dame et amie de Jubilia, Saya. Saya elle-même n’avait aucune aversion pour les Crestfolk. En tant que telle, Jubilia voulait que son propre cœur suive leur tendance.

Maintenant que Saya était la Souveraine, les Crestfolk étaient sûrs d'être reconnus. Ne serait-il pas approprié de les appeler à de telles discussions ? Jubilia avait gardé ces pensées pour elle.

« Et maintenant, que diriez-vous d'en finir avec cette journée ? Je suis sûr que vous êtes tous conscients du fait que nous sommes pressés par le temps, » dit Lernaean, sa voix résonnant clairement dans tous les coins de la salle de réunion silencieuse. « Allons, il est temps de faire couler le sang pour le bien de la nouvelle ère. »

Partie 2

Les gens étaient entassés sur la place devant les portes du palais. Une scène en bois avait été construite à cet endroit pour cette occasion précise. Elle était incroyablement solide, compte tenu de sa construction hâtive, et elle était ornée d'élégants ornements et de meubles de haute qualité. Tout cela avait été conçu pour être un endroit approprié pour la mort de l'homme qui avait régné sur Agartha au cours des derniers siècles — en fait, au moins en nom.

Jubilia avait quitté la salle des congrès avec tout le monde et avait été guidée vers les sièges VIP. Elle avait froncé les sourcils en voyant à quel point il était vulgaire de transformer une exécution en un spectacle public, mais elle ne pouvait pas dire qu'elle ne voulait pas regarder.

L'ancien président Gratos avait été amené à la potence par deux chevaliers. La foule avait applaudi avec enthousiasme. Gratos était habillé de façon médiocre, mais il gardait une posture droite, dégageant toujours une impression imposante. Même maintenant, il n'avait pas perdu sa dignité. Lernaean et Crow marchaient vers la potence derrière lui.

Crow avait fait la déclaration publique. Les deux hommes s'étaient mis d'accord pour que Crow dirige l'exécution, en grande partie

pour satisfaire le nombre disproportionné de roturiers venus assister à l'événement, mais il y avait en fait une autre raison. Lernaean n'avait pas besoin de se distinguer sur cette scène. Au contraire, il était important pour Lernaean de ne pas se faire remarquer ici, afin de montrer l'harmonie retrouvée entre nobles et roturiers.

« Nous allons maintenant commencer l'exécution du criminel Gratos. Cet homme a mis le Faux Souverain sur le trône et a confiné la Vraie Souveraine Saya dans le Jardin Interdit, tout cela pour pouvoir faire d'Agartha ce qu'il voulait. »

« Tuez-le !» Quelqu'un avait crié, des rugissements de colère remplissant la place peu après.

Lernaean avait regardé Gratos froidement et avait déclaré. «Parlez maintenant si vous avez des objections. »

« J'ai caché Lady Saya dans le Jardin Interdit pour sa propre sécurité. La puissance de son sang est bien trop forte, elle blesse son propre corps. C'était une mesure prise pour éviter l'éveil de son sang. Maintenant, vous l'avez tous libéré. J'ai entendu dire que Lady Saya s'est, en fait, effondrée et est actuellement alitée. »

« Même ainsi, il n'était pas nécessaire de préparer un faux dirigeant. »

« C'était pour que Lady Saya puisse vivre en paix. C'était pour la stabilité de l'Agartha. Il devait y avoir un souverain clair et visible. Le Seigneur Kyou n'est coupable d'aucun crime. Tout est de ma réponsabilité. »

«Le criminel est également coupable de monopoliser l'Amrita et d'opprimer les roturiers,» poursuit Crow.

«Quelle bêtise ! C’est impossible de donner l’Amrita aux roturiers. Aucun d’entre vous ne comprend quoi que ce soit. Le monde au-delà d’Agartha est un désert empoisonné où l’humanité ne peut survivre. L’Intelligence nous a seulement laissé des terres limitées et des bénédictions limitées. Maintenir cela est le seul et unique moyen pour nous de survivre. C’est pour cela que les offrandes de sang sont faites.»

« Nous avons le Vrai Souverain avec nous, ainsi que le principal chercheur de l’Amrita, le Dr Dimitri. Il est possible d’approvisionner les roturiers en Amrita. »

Jubilia pensait que Crow mentait. Lernaean venait de couper court à une telle affirmation quelques instants auparavant. Néanmoins, Crow et Lernaean étaient restés calmes.

« C’est ridicule. Ceux qui ont une grande affinité avec l’Amrita sont ceux qui au départ sont devenus nobles. Pourquoi pensez-vous que c’est le cas ? C’est parce que nous n’avions pas le surplus pour bénir ceux qui avaient une faible affinité. Lernaean, vous devriez être bien conscient de cela. Vous savez à quel point l’équilibre de cette terre d’Agartha est précaire. »

« Comme cette boîte en verre qui décore votre chambre. »

Personne ne savait de quoi Lernaean parlait.

« Exactement. Je vais vous le donner. Chaque fois que vous la regarderez, souvenez-vous de mes paroles. Après un certain temps, vous finirez par comprendre. Des sacrifices doivent être faits pour protéger Agartha. »

« Il existe plus d’une forme d’équilibre. »

« Mais combien de sang va couler avant que vous ne trouviez une

telle chose ? Permettez-moi de faire une prédiction. La mort et la destruction que vous allez tous provoquer seront bien plus grandes que la somme de toutes les cruautés commises sous mon régime. »

« S'il vous plaît soyez à l'aise. J'ai déjà trouvé la forme appropriée dont j'ai besoin. C'est ainsi que ce monde était censé être à l'origine. »

« Vous ne pouvez pas dire… »

Lernaean avait coupé la parole à Gratos avant qu'il ne puisse dire quoi que ce soit. «Crow, commencez l'exécution. Personne ne cherche de paroles ici, juste du sang. »

«Je condamne à mort le criminel Gratos.»

Le peuple avait rugi à la déclaration de Crow, noyant tout ce que Gratos avait à dire.

«Son ancienne excellence mourra de ma main, dans laquelle reposent des siècles de gratitude,» déclara Lernaean en levant la main.

C'était la démonstration publique que Lernaean avait préparée. Il n'y avait aucun moyen d'exécuter Gratos sans un calibre de sang ou de l'Halahala. Lernaean avait murmuré quelque chose à l'oreille de Gratos, ce qui avait fait s'ouvrir ses yeux.

Au dernier moment, il avait essayé de crier. «Cet homme est…»

« Excitation. »

Au moment où Lernaean avait prononcé ce mot, la tête de Gratos avait été séparée de son corps. La foule avait applaudi à tout rompre. Les mots que Gratos avait tenté d'exprimer avaient

disparu dans le néant. Le calibre du sang de Lernaean avait précisément sectionné ses cordes vocales.

Jubilia avait ruminé les actions de Lernaean alors que la chaleur des acclamations de la foule commençait à se dissiper. Il avait calmement affiché son calibre de sang devant une foule énorme. Cela ne risquait pas de devenir un problème. Jubilia ne le voyait pas du tout cette fois-ci. Même si elle avait servi sous son commandement, Jubilia n'avait aucune idée de la véritable nature du calibre de sang de Lernaean. Tout ce qu'elle voyait, c'était ses ennemis découpés en morceaux par sa voix, mais c'était impossible.

Elle ne croyait pas que c'était un fouet, comme Lernaean le lui avait dit une fois auparavant. Un calibre de sang devait avoir la forme d'une arme faite de sang. Le calibre royal de Saya était difficile à décrire comme une arme, mais il était à tous les coups né du sang.

Jubilia avait senti un frisson parcourir sa colonne vertébrale. Puis, elle avait trouvé cela étrange. Il fut un temps où elle pensait sincèrement à la façon dont elle pourrait lui être utile. C'était il n'y a pas si longtemps. Mais cet homme, qui semblait avoir tout entre les mains, avait-il vraiment besoin de l'aide des autres ?

« J'accepte votre cadeau,» marmonna Lernaean en regardant la tête coupée de Gratos.

Sa voix avait été étouffée par le bruit de la place. Il ne s'intéressait plus à Gratos. En envoyant la tête dans la foule en bas, il ne semblait même pas se soucier que les gens le traitent comme un jouet.

Partie 3

En apprenant que Saya s'était enfin réveillée, Nagi s'était précipité dans sa chambre. Dimitri et Jubilia étaient déjà à l'intérieur.

« Nagi, » murmura Saya.

Son teint était pâle, et sa peau blanche semblait presque bleue. Même hagarde comme elle l'était maintenant, il y avait une beauté en elle qui n'existait pas auparavant. Nagi avait été arrêté par l'image d'une fleur qui ne pouvait fleurir qu'une seule nuit, mais il avait mis fin à ces pensées.

« Lady Saya, vous devez vous reposer, » dit Jubilia, poussant Saya à s'asseoir.

« Mais Nagi est là. »

La décision de Jubilia était correcte. Rien que cette tentative avait fait respirer Saya de façon irrégulière. Ses cheveux argentés débordaient sur son front. En voyant cela, la pitié et l'amour débordaient dans le cœur de Nagi.

« Saya, vas-tu bien !? »

Il avait couru jusqu'à son lit, mais avait été bloqué par Dimitri. « Attends, arrête-toi là. Ce serait mauvais pour toi de la toucher, Héros des roturiers. »

« Qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Tu ne le sais pas ? Tu es le héros du peuple qui a sauvé Lady Saya du Jardin Interdit par tes propres moyens. Les gens de Cobalt ont répandu la nouvelle de tes exploits avec enthousiasme. »

Nagi ne se souciait pas vraiment de ce genre de choses. Il croisa le

regard de Saya, dont les joues blafardes prirent une légère teinte rouge et qui détourna le regard.

« Alors, comment va-t-elle ? » demanda Nagi.

« Sais-tu que Lady Saya s'est effondrée à cause du poids sur son corps de l'activation du calibre royal ? »

« Je sais, j'étais là. »

« Quelle chance ! Pouvoir assister de près à l'éveil du calibre royal ! J'aurais adoré être là ! »

« Est-ce que ce type va bien ? » demanda Nagi en désignant le professeur excité.

Jubilia secoua la tête. « C'est un homme étrange, mais il n'y a personne de mieux informé sur les raisons de l'effondrement de Saya. Cependant, Gratos en savait peut-être plus. »

« Évidemment. Il n'était pas possible de faire des recherches sur le sang du souverain ouvertement. C'est pourquoi j'ai été jeté en prison. Il est impossible que quelqu'un en sache plus que moi. »

« Allez droit au but, » dit Nagi avec frustration. « Concentrez-vous sur l'état de Saya. Comment pouvons-nous la guérir ? »

« Lady Saya s'est effondrée, car le calibre royal est bien trop puissant, consommant une énorme quantité de la puissance du Sang du Souverain. Étonnamment, ce qui s'était accumulé pendant des siècles a été pratiquement épuisé en une seule activation. Cependant, on peut dire que c'est une bonne fortune que le calibre royal se soit arrêtée comme ça. »

Qu'est-ce qui pourrait être bon dans l'effondrement de Saya ? Nagi se l'était demandé.

« Si elle ne s’était pas arrêtée, tous les chevaliers présents se seraient complètement asséchés et seraient morts, tout comme les deux qui sont morts de ses précédentes activations limitées. Tu étais aussi là les deux fois. Quelle envie… ! »

Il faisait probablement référence au garde du jardin interdit et à Ivara.

« Le calibre royal de Lady Saya interfère avec le sang des autres, » poursuit Dimitri. « Un roturier touché par cela perd le contrôle de son corps et s’évanouit. C’est un peu comme perdre conscience à cause de l’hypoxie, bien que les spécificités soient quelque peu différentes. »

Nagi repensa à la vue de tous ces corps s’effondrant les uns après les autres au contact des papillons écarlates.

« Il y a aussi plus que ça, » dit Dimitri. « En touchant un noble, il arrête l’effet de l’Amrita. C’est logique, vu que l’Amrita vient du sang du souverain. En conséquence, le calibre du sang d’un noble ne pourra plus se maintenir, et sa durée de vie prolongée sera perdue. »

Nagi s’était souvenu des cadavres du garde du Jardin Interdit et d’Ivara. Tous les deux s’étaient ratatinés.

« Mais cela ne s’est pas produit. Lady Saya a perdu connaissance, et le calibre royal s’est désactivé. »

Nagi pouvait maintenant comprendre pourquoi c’était une bonne fortune. Il y avait un grand nombre de nobles dans cette bataille. Tous étaient sur le point de devenir des cadavres desséchés, y compris Jubilia et tous leurs autres alliés. Saya était à deux doigts de faire en sorte que cela arrive. Le regard de Nagi s’était posé sur Saya, qui avait évité ses yeux. Elle était au courant et le regrettait.

« Alors, comment soigne-t-on Saya ? » demanda Nagi, ramenant rapidement le sujet à l'essentiel.

« La seule chose que nous pouvons faire est d'attendre qu'elle se rétablisse naturellement. »

« Vous voulez dire qu'elle ira mieux avec du repos ? »

« Oui, mais je ne sais pas combien de temps cela prendra. Cela pourrait être un an, ou dix, ou cent, ou peut-être même plus que cela. Cela pourrait même prendre l'éternité. »

« Quoi ? »

Nagi n'arrivait pas à comprendre ce que Dimitri disait.

« Je compte avancer dans mes recherches pour raccourcir ce délai, mais les choses ne s'annoncent pas bien pour l'instant. »

« Attendez, ça veut dire que Saya sera comme ça pour toujours ? »

« Pour l'instant. »

Nagi avait l'impression que sa vision tremblait.

« Désolée, Nagi, » dit Saya d'une voix faible.

« Saya… »

Nagi avait essayé de se diriger vers son lit une fois de plus par impulsion, mais il avait été bloqué par Dimitri à nouveau.

« Attends, j'ai oublié de mentionner la partie la plus importante. Tu ne dois pas t'approcher de "Lady Saya", » ajouta Dimitri en s'éclaircissant la gorge. « Il n'y a aucun doute que tu as contribué à l'éveil de son calibre royal. Si elle devait finir par l'utiliser à

nouveau, ce serait une véritable menace pour sa vie. J'aimerais que tu fasses attention à garder tes distances. »

« Ce n'est pas possible… »

Je ne peux plus la rencontrer ? Je ne peux plus voir Saya ? se dit-il. Il lui avait avoué son amour sur ce champ de bataille et Saya lui avait répondu en retour, mais il ne pouvait plus la voir.

« Ils devraient pouvoir se rencontrer de temps en temps, Dimitri, comme maintenant, » dit Jubilia en leur lançant une bouée de sauvetage.

« Eh bien, cela devrait suffire…, » Dimitri avait accepté à contrecœur. « Mais le contact corporel est strictement interdit. »

« Nagi, qu'est-ce que vous comptez faire ? Allez-vous vivre dans la capitale ? » demanda Jubilia.

« J'y ai pensé, mais… ma présence ici signifie que l'état de Saya va empirer, non ? »

« Pour dire les choses simplement, oui, » répondit Dimitri sans ambages.

« Ira-t-elle mieux un jour ? »

« Je ne sais pas quand. Il est possible que tu atteignes la fin de ta vie avant que cela n'arrive. »

« Dimitri ! » hurla Jubilia d'un air de reproche, mais l'homme en question ne semblait pas savoir ce qui clochait dans sa déclaration. Heureusement, il ne semblait pas que Saya l'ait vraiment entendu.

« Désolé. Je vais à tous les coups aller mieux, donc… » dit-elle avec un faible sourire.

« Oui, je sais. Je vais rester dans le village de Garuga pendant un certain temps. Ils disent qu'ils ont préparé une maison pour moi là-bas. J'ai pensé à refuser, mais je vais finalement accepter. En vérité, je voulais que tu viennes vivre avec moi là-bas, cependant. »

« Ça a l'air bien, » avait répondu Saya d'une voix ravie et presque silencieuse.

Jubilia avait senti sa poitrine se contracter. Elle savait que Saya était sérieuse.

« Il serait difficile pour Lady Saya de quitter le palais, » ajouta tristement Jubilia.

« Je sais au moins cela. C'est pourquoi j'ai prévu de rester dans la capitale. Mais si cela doit aggraver l'état de Saya, je garderai mes distances. Je finirais par avoir envie de venir la voir tout le temps si je vivais à proximité. »

« Je vois, » murmura Saya. C'était sûrement douloureux pour elle de trop parler. « Mais tu viendras me rendre visite… de temps en temps, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr. Le village de Garuga est juste à l'extérieur de la capitale. Nous avons marché de là-bas ensemble, tu te souviens ? »

« Hm. »

« Alors, repose-toi et guéris vite. Quand tu seras rétabli, je viendrai te voir tous les jours. »

« Hm… »

« Jubilia, prenez soin de Saya. Pas que vous ayez besoin que je

vous le demande. »

« S’il vous plaît, laissez-moi faire. Je jure par mon épée… enfin, je suppose que je ne suis plus chevalier, alors je jurerai par notre amitié. »

« Notre amitié ? »

« N’est-ce pas ? Lady Saya et moi sommes maintenant amies, alors je pensais que nous l’étions aussi. »

« Je vois. Des amis, hein ? J’ai compris. Je vais faire confiance à mon amie. »

« Je ne vous laisserai pas tomber. »

Les deux individus avaient échangé des hochements de tête.

« Nagi, à la prochaine fois, » dit Saya à contrecœur.

« Oui, à plus tard. »

Nagi avait tourné les talons. Saya ne pouvait plus voir son visage. Sa vision était brouillée par les larmes. Il avait quitté le palais en toute hâte, comme pour s’assurer que ses larmes ne se répandraient pas. Il courait de toutes ses forces, le monde autour de lui n’étant plus qu’une brume. Combien de cruauté ce monde cachait-il ? Sa main alla serrer le collier sur sa poitrine, tout comme lorsqu’il cherchait à la retrouver auparavant.

Partie 4

La guérison de Saya avait été plus rapide que ce que Dimitri avait prévu. En six mois environ, elle pouvait se lever et marcher sans problème. Son teint s’était également amélioré, ses yeux avaient retrouvé leur éclat d’origine. Pourtant, elle n’était plus la même

qu’avant.

Ses joues étaient émaciées, et la couleur profonde de ses yeux laissait entrevoir les émotions complexes qui l’habitaient. Son apparence, que l’on pouvait autrefois qualifier de douce, était maintenant soulignée d’un soupçon de beauté adulte, comme si elle devenait une femme.

Jubilia voulait croire que ce changement n’était pas le reflet du mauvais état de son corps, mais plutôt de la croissance de son esprit. Saya était une fille qui devenait rapidement une femme. Même Jubilia, qui la voyait tous les jours, était surprise par la vitesse de ce changement.

Saya n’était toujours pas autorisée à se promener pendant de longues périodes. Le temps qu’elle avait passé à s’échapper du Jardin et à marcher sur un chemin de montagne avec Nagi ressemblait presque à un rêve maintenant.

« J’espère que Nagi reviendra bientôt. »

« Il n’était là que la semaine dernière, » répondit Jubilia avec un sourire.

« Je vais mieux maintenant, alors je veux le voir tous les jours. »

« Tu n’as pas encore complètement récupérée. De plus, il doit lui-même être plutôt occupé. *C’est le* héros des roturiers. Il est célèbre depuis que Cobalt a rendu son nom public. »

« Mais Nagi reste au village de Garuga, non ? »

« Oui. Nagi vit avec les Crestfolk. Cependant, le groupe de Crow a besoin de la légitimité que son rôle dans ton sauvetage leur donne. Sans cela, le crédit de notre victoire aux portes du palais repose

sur les pieds de la noblesse. »

« C’est bizarre pour Nagi d’être un héros. »

« Je suis sûre que tu te sens seule, avec ton héros personnel qui t’a été enlevé. »

« Ce n’est pas ce que je veux dire. »

« Tu pourras le voir tous les jours quand tu iras mieux. »

C’est ce que disait Jubilia, mais Dimitri était d’avis qu’elle devait limiter au maximum ses contacts avec Nagi. Malgré le fait que l’état de Saya s’améliorait progressivement, cela ne changeait rien à la menace que le calibre royal représentait pour sa vie, s’il s’activait.

« Mais c’est tellement ennuyeux ici. Oh, ce n’est pas de ta faute, Jubilia. »

« Je le sais. »

« Je suis enfermée une fois de plus, » marmonna Saya avec tristesse.

Cette fille était la même que d’habitude, sa liberté — la seule chose qu’elle voulait vraiment — pendait juste à sa portée.

« Y a-t-il quelque chose d’intéressant en cours ? »

« Encore ça ? Même si tu me demandes, je ne connais que l’état actuel des choses. »

« Alors, parlons-en. Est-ce que Lernaean tue encore des gens ? »

« Un sujet si violent… Les exécutions se poursuivent à un rythme

soutenu. Pas un jour ne passe sans que les potences ne se vident. »

« Combien de temps cela va-t-il durer ? »

« Je ne sais pas. Quand le nouvel ordre sera correctement établi… du moins, je pense. »

« Lernaean et son cercle restreint y sont parvenus il y a longtemps. Crow et les autres se sont même qualifiés de néo-nobles, maintenant qu'ils ont reçu Amrita. Où est passé l'allié des roturiers ? »

« Leur vie est en danger, étant donné leur position actuelle. J'ai entendu dire que ceux qui étaient devenus ministres recevaient de l'Amrita comme un cas spécial pour la sécurité publique. Crow était un érudit au départ, il avait donc aussi dû prendre de l'Amrita avant. »

« Je me demande si c'est ce que Crow a souhaité. Il voulait de l'Amrita. Il voulait devenir président. Tout comme Lernaean. »

« Je ne crois pas que ce soit le cas… »

« Tu aimes Lernaean, n'est-ce pas ? »

La façon dont Saya réduisait toujours tout à l'amour montrait qu'elle n'était rien de plus qu'une jeune fille. C'était exactement ce qu'elle était, après tout. Elle était simplement une fille amoureuse d'un garçon nommé Nagi. Cependant, le sang qui coulait dans son corps ne le permettait pas.

Jubilia trouvait que l'amour innocent qui naissait entre Saya et Nagi était terriblement éblouissant. C'est pourquoi elle avait peur pour eux. Il était impossible qu'une telle fleur s'épanouisse dans cette

tempête.

« Lady Saya, Lady Jubilia, un visiteur est arrivé du village de Garuga. »

« Nagi !? » Saya cria, sautant pratiquement en l'air de joie.

« Non, c'est une femme nommée Tess. »

Saya s'était effondrée dans un état d'abattement.

« Laissez-la passer. Lady Saya, c'est impoli d'être si clairement découragée. »

Tess était arrivée peu après. Il serait normal pour Saya d'envier cette fille d'être aux côtés de Nagi à tout moment, mais assez mystérieusement, Saya ne semblait pas la détester. Tess aussi ne semblait pas avoir de haine pour Saya, mettant de côté sa position de souveraine.

« Je parie que tu es déçu que je ne sois pas Nagi. »

« Ce n'est pas vrai, » avait répondu Saya, d'un ton découragé.

Même Tess pouvait totalement voir à travers cette façade. « Désolée de garder Nagi à Garuga tout le temps. »

Son ton était inapproprié pour parler à la Souveraine, mais Saya l'avait souhaité elle-même. Nagi et Tess étaient des exceptions particulières.

« Hm. Je suis jalouse. J'aimerais être à ta place, Tess. »

« Lady Saya, vous ne pouvez pas faire de telles déclarations. »

Jubilia était troublée. Une telle remarque serait un énorme

problème si elle était entendue par d’autres.

« C’est bon, je ne le dirai pas ailleurs qu’ici. »

« Ce serait bien si on pouvait échanger nos places, » dit soudain Tess. « Je veux déjà voir votre enfant. »

« Qu-Qu’est-ce que vous dites !? »

« Jubilia, ce n’est pas la peine de crier tout le temps, » dit Saya, laissant Jubilia dans la consternation. « De toute façon, pourquoi es-tu ici, Tess ? »

« Bien. Je me suis précipitée avec un message de Nagi… Je pense cependant que c’est plutôt un message du village de Garuga. » Les yeux de Saya brillèrent à la mention du nom de son amoureux, ce qui fit que Tess s’excusa de l’avoir dit de cette façon. « Le chef, Zamin, est sur le point de mourir. Nagi aimerait que tu viennes le voir, si possible. Les Crestfolk respectent les mourants. Il veut que tu leur montres que tu es toujours notre allié, même après être devenue la souveraine. »

« C’est un peu…, » avait marmonné Jubilia.

Elle avait immédiatement compris la logique derrière la demande de Nagi. Il avait une bonne compréhension de la condition de Saya. Il n’était pas impossible pour elle d’aller au village de Garuga si elle chevauchait un chariot à un rythme lent, mais ce serait toujours un fardeau pour elle. Et pourtant, Nagi voulait qu’elle vienne quand même, alors il fallait que ce soit sérieux. L’image publique des Crestfolk aux yeux de la nouvelle administration devait être plutôt mauvaise. Les propres appréhensions de Jubilia semblaient être correctes.

Les Crestfolk avaient subi le plus de pertes pendant la révolution.

Malgré cela, ils ne pouvaient en premier lieu même pas recevoir les bénédictions de l'Amrita. Jubilia pensait qu'ils seraient satisfaits si le gouvernement annulait simplement les stérilisations, mais ce n'était pas tout à fait juste. Les roturiers pouvaient encore s'accrocher au rêve d'obtenir de l'Amrita un jour, mais une telle tromperie ne fonctionnait pas sur les Crestfolk. De plus, aucun Crestfolk ne faisait partie de la nouvelle administration. Il était évident qu'ils seraient mécontents.

Et maintenant, ils demandaient à Saya de se précipiter alors que Zamin était à l'article de la mort, afin d'apaiser ce sentiment. L'arrivée de la souveraine serait une déclaration forte à l'ensemble des Crestfolk.

« Je vais y aller, » répondit Saya, peut-être inconsciente de l'angoisse que traversait Jubilia.

« Mais qu'en est-il de votre condition… ? »

« Dimitri a dit que je vais presque bien maintenant. Ça ira si je monte dans un chariot. Je reviendrai tout de suite si mon état s'aggrave. Alors, s'il te plaît ? »

« Très bien. Je suis sûr que Lord Lernaean le permettra pour quelques jours seulement. »

« Oui. Oh, je suppose que je ne devrais pas célébrer ça. Désolée, Tess. »

Saya s'était soudainement souvenue qu'il s'agissait de Zamin sur son lit de mort.

« Je ne te blâme pas, mais quand tu arriveras au village, garde les sourires pour quand tu seras seul avec Nagi. Tout le monde est sur les nerfs. »

« Ok. »

Même si Jubilia se sentait déprimée par la manière de faire approuver ce projet, elle avait ressenti une chaleur dans son cœur en voyant Saya vraiment heureuse pour la première fois depuis longtemps.

Partie 5

Deux jours après avoir reçu la demande, Saya et Jubilia étaient parties pour le village de Garuga. Nagi avait demandé à d'autres représentants importants du gouvernement comme Lernaean et Crow de venir aussi, mais ils avaient tous refusé.

« Ce n'est pas le moment pour nous de nous impliquer avec les Crestfolk. Nous sommes bien trop occupés. »

D'après Jubilia, c'est ce que Crow avait dit. Il n'était même pas possible pour elle de rencontrer Lernaean. Quoi qu'il en soit, ils avaient inopinément reçu la permission pour Saya de se rendre au village de Garuga avec une relative facilité. Heureusement, l'état de Saya n'avait pas empiré pendant le trajet prudent vers leur destination.

Saya avait gardé une expression grave, même si elle avait hâte de rencontrer Nagi. Pour elle, c'était le mieux qu'elle pouvait faire. Elle ne comprenait ce que signifiait la mort de Zamin que dans un sens large, académique. Mais dès qu'elle l'avait vu de ses propres yeux sur son lit de mort, ses sentiments s'étaient effondrés. Il était si faible que c'était étrange qu'il soit encore en vie. Elle n'arrivait pas à croire que c'était un être humain vivant. Ses rides étaient profondes, et sa peau était cendrée. Elle pouvait sentir la présence de la mort en lui.

« Est-ce une maladie… ? » murmura Saya.

« Non, sa durée de vie est terminée. Le chef a vécu longtemps maintenant. Il est simplement temps pour lui de partir, » lui a dit Tess sans ambages.

« Lady Saya… Comme… je vous suis reconnaissant, » dit Zamin, les yeux toujours fermés. Il était possible qu'il ne puisse plus voir, même s'ils étaient ouverts. Il semblerait cependant que ses oreilles puissent encore entendre.

« Chef, ne vous surmenez pas, » dit Nagi en saisissant la main de Zamin.

« Cela ne suffira pas… Cela doit être dit… Tout le monde à l'exception de Nagi, Tess et Lady Saya, veuillez quitter la pièce. »

« Cela — . » *ne peut pas être autorisé,* c'est ce que Jubilia voulait dire.

« Pars, s'il te plaît. Je ne laisserai rien arriver à Saya, » lui avait dit Nagi.

« Jubilia, sors, s'il te plaît. »

Tous les Crestfolk s'étaient tournés vers Jubilia à l'unisson. Elle pouvait comprendre le poids de la parole de cet homme mourant et n'avait d'autre choix que d'obtempérer.

« Nagi, je te laisse Lady Saya. Veille à ce qu'elle ne soit pas mise en danger. »

« Bien sûr. »

Jubilia était partie avec les autres. Peu après, les seuls présents dans la pièce étaient Zamin, Nagi, Tess et Saya.

« Je vais vous parler du secret que seuls les chefs de village

connaissent. »

« Est-ce que je peux écouter ça ? » demanda Saya.

« Cela vous concerne aussi. »

Sa voix était si calme qu'on avait l'impression qu'elle pouvait disparaître à tout moment, mais le ton de Zamin était d'une fermeté inattendue.

« Nous, les Crestfolk, vous avons prêté allégeance depuis longtemps, Lady Saya. Vous ne vous en souvenez sûrement pas, mais nous le faisons parce que vous êtes la seule et unique détentrice du Vrai Emblème. »

« Alors… je suis votre camarade ? »

« En effet. Il devrait y avoir un emblème sur votre main comme preuve de cela. »

Saya baissa les yeux sur sa main. Il y avait là une marque laissée par l'utilisation du calibre royal, ses lignes nettes et planes évoquaient un hiéroglyphe étranger. Zamin avait affirmé que c'était la même chose qu'une marque de sang.

« Je t'ai entendu dire ça avant, » dit Nagi, Tess hochant la tête en accord.

« Ce n'est pas tout. Notre maladie… La maladie de la marque de sang survient parce que nous nous sommes éveillés de manière incomplète. »

« Que veux-tu dire ? Éveillé à quoi ? » Nagi avait demandé.

« Le sang du souverain. »

Nagi et Saya avaient sursauté alors que Tess avait penché la tête.

« Donc, nous sommes des souverains ratés ? »

« Oui. Celui qui nous a accordé le Sang du Souverain béni de la vie éternelle et du pouvoir était l'Intelligence. Tout a été mis en place pour que nous puissions vivre dans ce monde où l'humanité ne pouvait plus survivre. Cependant, le pouvoir qui nous a été accordé était bien trop grand. Il n'était pas adapté à l'humanité. Ainsi, l'Intelligence a décrété que seule une personne, celle qui possédait les qualités les plus appropriées, pouvait s'éveiller au Sang du Souverain. »

Par des moyens impénétrables pour elle-même, Saya avait compris ce que Zamin disait. Il y a peu de temps encore, elle aurait renoncé à essayer, mais ces derniers temps, elle subissait quotidiennement les longs discours de Dimitri, alors elle pouvait vaguement suivre maintenant.

« Dimitri m'a dit que la source du sang du souverain devait couler dans mes veines… C'est ce que vous voulez dire ? »

« Il coule à travers tous les gens. Il est simplement endormi chez les autres. Il ne s'éveille que dans le sang du souverain élu. »

Nagi avait soudainement réalisé quelque chose ici. « C'est ce que vous voulez dire par "éveil incomplet" ? »

« Oui… Nous sommes ceux qui se sont éveillés au sang du souverain sous une forme incomplète. Nos corps contiennent les moyens de se rebeller contre la loi que l'Intelligence a laissée derrière elle. Nous avons de la fièvre, et une marque de sang apparaît sur nos corps. C'est la vraie nature de la maladie des marques de sang. C'est aussi la raison pour laquelle nous avons une durée de vie plus longue que les roturiers. »

« Alors… la maladie des marques de sang est une bonne chose ? »

« Nagi, tu ferais bien d'apprendre. Le bien et le mal ne peuvent pas être déterminés aussi simplement. Pour les gens qui contrôlent Agartha, c'est un mal incontestable. L'Amrita ne fonctionne plus sur nous comme un prix pour notre réveil. L'Amrita est le pouvoir donné au seul et unique Souverain. Nos corps se sont éveillés à un autre pouvoir, même si ce n'est qu'à moitié, ce qui nous donne une résistance l'Amrita. »

« Mais vous vivez plus longtemps que les roturiers, non ? »

« Par-dessus tout, nous sommes un terrible inconvénient pour les nobles. Les Crestfolk ne peuvent même pas être utilisés comme ingrédients pour l'Amrita, donc le règne basé sur l'Amrita et les offrandes de sang s'écroule autour de nous. C'est pourquoi nous avons été chassés. De plus, le plus grand malheur pour nous et les nobles est… la maladie de la marque de sang est héritée par les enfants. »

Tess avait été la première à réaliser la vérité impliquée par ces mots. « Est-ce la raison des stérilisations !? »

« Les Crestfolk ont dû être traqués, mais si on dit à un parent de remettre son enfant, il essaiera de le cacher pour le garder en vie. C'est pourquoi les nobles permettent à une seule génération de vivre. »

« En nous rendant incapables d'avoir des enfants, notre population n'augmentera pas. »

« Exactement. Tout comme le blé semé par temps froid finit par devenir résistant au froid, notre lignée devrait s'être progressivement éveillée au Sang du Souverain. Un jour, il y aurait sûrement ceux qui obtiendraient le Vrai Emblème, comme Lady

Saya. On ne pouvait pas laisser passer ça. »

« Et on y a mis fin par la stérilisation, » déclara Nagi.

Zamin hocha lentement la tête. Ses mouvements étaient si fragiles qu'il avait l'impression qu'il pouvait s'arrêter à tout moment.

« Vous allez tous créer une nouvelle ère. Je voudrais que vous y veilliez, Lady Saya. »

Saya hocha timidement la tête. Les coins de la bouche de Zamin s'étaient légèrement courbés en signe de satisfaction. C'était un mouvement si faible que Saya n'avait même pas réalisé ce qui s'était passé.

« Chef… ? »

« Zamin !? »

Tess et Nagi avaient élevé la voix, ce qui avait permis à Saya de le remarquer. Zamin avait rendu son dernier soupir. Tout ce qui gisait là maintenant était un cadavre ridé et flétri, composé de peau et d'os. C'était une mort de vieillesse. Saya était choquée par la sublimité de cette mort. Elle n'arrivait pas à croire que Zamin avait pu ressembler à Nagi et à elle-même. Cela n'arriverait jamais à Saya qui vivrait pour l'éternité.

C'est alors qu'elle avait réalisé une vérité terrifiante. Un jour, Nagi allait mourir de vieillesse. Elle n'entendait pas Tess et Nagi crier le nom de Zamin. Elle n'entendait toujours personne après que Tess ait appelé les autres et que des cris de tristesse aient rempli la pièce.

Saya avait perdu l'équilibre et s'était effondrée sur le sol. Elle était frappée par la cruauté de la réalité qu'elle découvrait alors que

toutes ces voix résonnaient comme si elles étaient très, très loin.

« Lady Saya, vous allez bien !? Je ne pensais pas que vous seriez si choquée… » dit Jubilia en attrapant les épaules de Saya.

« Saya. Est-ce que tu m'entends ? Saya ! »

La voix de Nagi semblait si lointaine. Même maintenant, Nagi ne voulait pas la toucher. Même s'il le faisait par souci de sa propre santé, elle se sentait bien trop seule. Même si Nagi devait mourir un jour. Même s'il mourait avant elle.

« De penser que Lady Saya puisse pleurer la mort du chef à ce point, » dit un des Crestfolk.

Pas une seule personne n'avait compris la vraie raison des larmes de Saya.

« Saya, merci… Jubilia, emmène Saya dans un endroit où elle pourra se calmer. »

« Non. Nagi, ne pars pas. »

« Je ne vais nulle part. »

Nagi avait souri pour la mettre à l'aise, ce qui avait fait palpiter sa poitrine. Cela lui avait apporté la peur et le chagrin.

Menteur.

« Donc, le vieux rocher a finalement donné un coup de pied dans le seau. »

C'est tout ce que Keele avait à dire lorsqu'il était passé au village

de Garuga immédiatement après la mort de Zamin. Lorsque les rites funéraires avaient enfin été finis, Nagi était épuisé. Quand il avait été informé que Keele était à l'entrée du village, il avait couru en toute hâte, pour être accueilli par de tels mots. Nagi avait senti la colère envers son frère bouillir en lui pour la première fois depuis longtemps.

« Arrête de parler comme ça. »

« Haha ! Te comportes-tu comme son successeur à part entière maintenant ? »

« Zamin nous a choisis, moi et Tess. Nous protégeons ce village. »

« C'est splendide. Tu oublies combien de Crestfolk sont morts à cause de toi ? »

« Pourtant, les stérilisations sont terminées. Même les roturiers et les nobles acceptent les Crestfolk. »

« Comme si c'était vrai. Les gens ne changent pas si facilement. »

« Tu t'es battu pour ça aussi, Keele ! »

« Ça ne me dérangeait pas de tuer des nobles. Je voulais être sauvage. Je le veux toujours. Je n'ai pas non plus changé. »

« On dirait que tu es en train d'attaquer les nobles, comme toujours. »

« Tu as de bonnes oreilles. »

« Arrête. »

Nagi avait regardé fixement dans les yeux de Keele.

« Pas question, » dit Keele avec un regard froid et un rire cynique.

« C’est un moment important ! La nouvelle administration reconnaît les Crestfolk ! À cette fin, les nobles et les roturiers doivent s’entendre. Tu ne fais que causer des problèmes ! »

« J’ai toujours été comme ça. Je fais ce que je veux. J’ai été chassé de ce village, alors je n’ai aucune raison de t’écouter. »

« Alors, fiche le camp d’ici ! »

« Bien. Je n’ai rien à faire dans ce village de merde de toute façon. »

Tess s’était précipitée quand les deux hommes étaient devenus belliqueux.

« Arrêtez-vous ! Nagi, calme-toi. Keele, viens offrir des fleurs sur la tombe du chef. Il s’est inquiété pour toi jusqu’à la fin. »

« Tess, toi et Nagi êtes le chef maintenant. Dis-le bien. »

« C’est juste un petit détail. »

« Ce n’est pas mineur. C’est important. Répare-le, » déclara Keele avec un regard furieux.

« Bien. Viens offrir des fleurs sur la tombe de Zamin. »

« Cependant, mon cher petit frère me dit de foutre le camp. »

« Nagi, calme-toi. Zamin était inquiet pour Keele. Il sera sûrement heureux. »

« Bien, j’ai déjà compris. »

Nagi se sentait encore irrité, mais Tess avait raison.

« N’es-tu pas un adulte maintenant, Nagi ? »

« Je ne veux pas entendre ça de toi. »

Nagi avait l’impression que sa tête allait rapidement refroidir s’il l’admettait.

« Keele, retourne au village » dit Nagi à contrecœur. « C’est comme tu l’as dit. Trop de gens sont morts dans les combats. Nous sommes à court de bras partout. »

« Je te l’ai déjà dit, je ne fais que ce que je veux. Est-ce que tu écoutais au moins ? D’ailleurs, je suis surpris que tu puisses débiter de telles conneries après avoir ouvert ta bouche il y a quelques secondes. »

« C’est ce que je pensais que tu dirais, mais je devais quand même demander. »

« Haha. »

Keele lui avait lancé un rire méprisant. Il semblait étrangement heureux. Les deux frères se tenaient à l’entrée et se fixaient l’un et l’autre quand une voix avait appelé Nagi.

« C’est donc ici que tu étais. Je te cherchais, Nagi. Lady Saya ne se sent pas bien. Elle est assez déprimée. Nous pensions revenir maintenant que le service funèbre est…, » Jubilia s’était rendu compte que Keele était là au milieu de sa conversation. « Alors, c’est vous. »

« Yo, Jubilia. Je suis content de te voir. »

Leurs regards s’étaient croisés. Un instant plus tard, Jubilia et

Keele avaient posé leurs mains sur leurs fourreaux en même temps.

« Hé ! Pas de combat dans le village ! » dit Nagi en s'énervant.

« Quel gâchis. C'est une occasion parfaite pour régler les choses. »

« Vous avez raison. J'ai pensé à la façon dont je voulais vous montrer les compétences que j'ai perfectionnées depuis que vous m'avez vaincue. »

« Haha !? Quand est-ce que je t'ai battu, bon sang ? »

« Tous les deux, arrêtez… Faites ça ailleurs. »

C'était sans aucun doute le véritable sentiment de Nagi sur la question. Il était hors de question pour Jubilia de combattre Keele à l'intérieur du village. Jubilia aurait dû le savoir, mais elle avait perdu sa présence d'esprit face à cet homme.

« Ailleurs, hein… ? Bonne idée. Jubilia, viens avec moi, » dit soudain Keele, ce qui avait fait que Jubilia s'était raidie.

« Hein ? »

« Dernièrement, j'ai continué le bon combat tout seul. Faisons-le ensemble. Tu t'es rouillé en restant enfermé dans le palais, hein ? Je veux t'affronter quand tu seras en pleine forme. »

Ça ressemblait à une mauvaise blague, mais Keele était sérieux.

« Ne soyez pas stupide. Il n'y a aucune chance que je puisse faire ça. Je suis un noble. »

« C'est ainsi ? C'est très amusant. »

« Hors de question. »

« Oh, bien. Je suppose que je vais visiter la tombe du vieux rocher, puis partir. Tess, où est-il ? »

« On ne change jamais vraiment… »

La voix exaspérée de Jubilia semblait terriblement envieuse pour une raison inconnue. Peut-être était-ce un reflet du cœur de Nagi sur cette question.

Partie 6

Finalement, Saya était rentrée au palais sans revoir Nagi, sous prétexte de mauvaise santé. Elle n'avait plus de force dans ses membres, c'était donc vrai, en un sens. À son retour, une nouvelle encore pire l'attendait. L'exécution de Kyou avait été confirmée.

Saya avait fini par s'opposer au garçon, mais même maintenant, elle ne le détestait pas. Elle n'avait pas vraiment l'intention de le détrôner. Elle voulait simplement être libre avec Nagi. C'est tout ce qu'elle voulait. Quoi qu'il en soit, la situation était devenue si grave. En conséquence, beaucoup de gens étaient morts. Ce garçon qui se languissait de sa grande sœur allait aussi mourir.

Kyou était détenu dans la prison sous le palais. La vue de ce dernier, bien plus hagard qu'elle, enfermé derrière des barreaux de fer, fit se serrer la poitrine de Saya. L'ombre de ce garçon hautain n'était plus visible.

« Si… Lady Saya. »

Kyou s'était empêché de l'appeler sœur. Saya était la souveraine maintenant. Cela ne lui semblait pas naturel. Cela la rendait nerveuse.

« Kyou, hum… vas-tu bien ? »

Au moment où ces mots avaient quitté ses lèvres, elle l'avait regretté. Ce n'était pas possible, mais Kyou lui avait souri en retour.

« Oui… Nous allons bien. » Il avait un sourire sur le visage, mais les émotions derrière étaient complètement creuses. « Merci d'être venus. Nous avons entendu dire que vous vous étiez effondrée. »

« Hm. Mais je suis assez bien pour me promener maintenant, alors je suis venue te rendre visite. »

« Dieu merci… Vraiment. Merci mon Dieu… » Kyou avait déplacé son regard vers le sol. « Hum… Il y a quelque chose que nous devons vous dire. Quelque chose pour lequel nous devons nous excuser. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Si possible, nous préférons que personne d'autre n'entende ça. Pouvons-nous parler seuls ? »

« Mes excuses, mais ce n'est pas possible, » dit Jubilia.

C'était le palais royal. C'était différent du village de Garuga. Il n'y avait aucune chance qu'une telle conversation soit autorisée. Jubilia avait vraiment l'air désolée. Elle était gentille, donc l'état de ce garçon l'avait sûrement affligée.

« Mais… cela ne peut pas être entendu par trop de gens. »

« Jubilia. Peux-tu demander à tous les autres de s'écarter pendant que tu restes ? »

« Si c'est tout, alors ça devrait aller. Vous tous, attendez dehors un

moment. Je vais garantir la sécurité de Lady Saya. C’est la demande de la souveraine. J’en prends la responsabilité. »

Les autres chevaliers qui étaient là pour surveiller Kyou s’étaient retirés de la pièce.

« Jubilia finira par entendre, mais ce n’est pas grave. Elle ne dira rien aux autres de ce que tu dis. »

Jubilia acquiesça. « Très bien, allez-y. »

« C’est bon, Jubilia est mon amie. »

« Ami… Je suis jaloux que vous puissiez être l’ami de Lady Saya. »

Saya avait souri à Kyou. « N’es-tu pas mon petit frère ? »

Kyou avait baissé la tête encore plus bas. « Nous ne le sommes pas. C’est pour cela que nous devons nous excuser, » avait-il dit d’une voix tremblante. « Pendant la révolte… la rébellion, Gratos m’a avoué que vous n’étiez pas notre sœur aînée. »

« Hein ? »

« Il y avait des dissensions au sein des gardes royaux. Même si Lady Saya est la Vraie Souveraine, le Sang du Souverain serait simplement hérité par Nous si vous veniez à mourir. Ce serait bien d’écraser toute la rébellion, vous y compris. Mais Gratos a mis un terme à ces pensées. Nous étions les seuls à qui il a dit pourquoi il faisait une telle chose… Nous sommes un faux, a-t-il dit. »

Kyou avait finalement relevé la tête, mais son regard était complètement creux.

« Il était apparemment vrai que vous aviez un petit frère. Vous êtes restée endormie lorsque vous vous êtes éveillée au sang du

souverain, alors Gratos et les nobles de l'époque ont dû asseoir quelqu'un sur le trône comme valeur nominale. Naturellement, ils ont choisi votre petit frère… mais il a apparemment disparu. C'est ainsi que nous avons été choisis. Vous étiez la seule à posséder réellement le sang du souverain pendant tout ce temps. Votre remplaçant aurait pu être n'importe qui. Nous… ne savions rien de tout cela, et nous avons été élevés en apprenant que nous avions une sœur aînée. De plus, nous avons vraiment cru que nous étions le souverain. Nous n'avons même pas remarqué que nous étions secrètement nourris d'Amrita, comme un idiot. »

Kyou avait baissé la tête une fois de plus.

« Gratos n'a révélé ce secret à personne d'autre. Pour nous protéger. Mais notre exécution a été décidée maintenant. Un tel secret est trop lourd à porter pour nous seuls. »

Lorsque Saya avait appris que Kyou était le petit frère dont elle s'était séparée il y a longtemps, elle ne savait pas comment se sentir. Elle était vraiment perdue maintenant, mais il y avait une chose de sûre.

« Nous sommes vraiment désolés. »

Ce garçon, qui s'excusait auprès d'elle les larmes aux yeux, avait l'air si pitoyable.

« Kyou, ce serait mieux si j'étais ta grande sœur ? »

« Bien sûr. »

« Si nous n'étions pas frères et sœurs, nous aurions pu nous marier sans problème, tu sais ? »

« Quoi qu'il en soit, vous n'aviez pas l'intention de devenir nôtres,

n’est-ce pas ? »

« Non. »

« Dans ce cas, nous aurions voulu que vous soyez notre sœur aînée. La pensée que nous avions un parent là-bas nous a soutenus pendant tout ce temps, après tout. »

« Alors tu peux m’appeler ta sœur, comme tu l’as toujours fait. »

« Hein ? »

Saya était surprise d’elle-même en disant cela. Cela semblait si naturel lorsque les mots quittaient ses lèvres.

« Nagi est ce que j’ai de plus cher. Jubilia est mon amie. Je décide de ces choses par moi-même. On m’a appris à le faire, après tout… Donc, tu es mon petit frère. C’est tout ce qu’il y a à dire. »

« Lady Saya, me pardonnez-vous ? »

« Tu veux dire “sœur” ? »

« Ma sœur… »

Des larmes avaient coulé des yeux de Kyou. Son regard n’était plus creux. Il était incapable d’arrêter le flot d’émotions une fois que ses larmes avaient commencé à couler. Saya s’apprêtait à essuyer son visage à travers les barreaux de fer lorsque Kyou l’attrapa à deux mains. Il avait pleuré en s’accrochant à elle.

« Ma sœur… Nous sommes désolés d’avoir été si honteux. »

« C’est bon. Il n’y a pas de quoi avoir honte. Même Jubilia pleure. »

« Hein ? Ce n’est pas…, » commença Jubilia, mais ses yeux étaient

humides.

« Ce serait bien si mon vrai frère était encore en vie. »

« C’est vrai. Même si nous ne connaissons pas les détails de sa disparition, c’est possible, vu que c’est un noble, » dit Kyou. « Il ressemble peut-être bien plus à un adulte que nous. »

« Tu as raison. Ce n’est pas forcément vrai qu’il a vécu sans rien savoir de lui comme nous l’avons fait. »

« Ma sœur, votre cas était dû à la maladie, il n’y avait rien à faire. Nous étions simplement un idiot. »

« Ça suffit. »

Kyou avait finalement souri pour de bon. Saya avait été soulagée de voir cela.

« S’il est vivant, alors cela signifie que j’ai deux petits frères. Je me demande si ça veut dire qu’il sera aussi ton frère ? »

« Ce serait bien… Si c’est le cas, nous pouvons tout… »

Kyou avait souri à nouveau, mais s’était complètement raidi.

« Qu’est-ce qu’il y a, Kyou ? »

« Ce n’est rien. » La lumière avait disparu de ses yeux une fois de plus. « Nous n’avons pas le droit de dire de telles choses… »

« Dis-le, Kyou. Ne sommes-nous pas frères et sœurs ? »

Saya l’avait regardé fixement. Kyou lui fit un léger signe de tête. Le mur qui recouvrait son cœur s’était fragilisé au cours de cette conversation.

« Ma sœur… Nous… »

Les mots de Kyou avaient dit… ils étaient bien trop faibles et fragiles pour les mots de celui qui avait régné sur Agartha pendant des siècles. C’était ses sentiments honnêtes et vrais.

« Nous ne voulons pas mourir… »

« C’est bon, » répondit instinctivement Saya. « Je vais te protéger. Tu es mon petit frère, après tout. »